

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Dossier

Associatives, municipales ou privées

## Les petites salles font leur cinéma

### Actualité

Les Maisons du Département,  
plus proches de vous

► PAGE 10

### Perspectives

Menaces sur l'ostréiculture

► PAGE 17

### Rencontre

Ricardo Montserrat,  
l'écriture pour se raconter

► PAGE 22

### Actions

En direct de l'assemblée

► PAGES 24 | 26

### Patrimoine

La poétesse Anjela Duval

► PAGES 30 | 31



## Sommaire

4 | →

**L'image  
du mois**


### 5 | 10 → **Actualité**

- Éducation : manifestation contre les suppressions de postes
- Un colloque sur la perte d'autonomie à Saint-Brieuc
- Le premier ministre nigérien en Côtes d'Armor
- Bugale, digorit ho keriadur!  
(Des dictionnaires pour les enfants)
- Le pôle Cristal labellisé à Dinan
- Les Maisons du Département, plus proches de vous

### 16 | 19 → **Perspectives**

- Couches lavables. Le Smettral sensibilise les parents
- Menaces sur l'ostréiculture en Trégor-Goëlo
- À Languédias, une épicerie d'économie sociale et solidaire
- À Trémuson, Vidéo Injection soigne les canalisations

### 20 | 22 → **Rencontre**

- Quatre jeunes handicapés en colocation à Lannion
- Solidarités internationales. Agir là-bas, sensibiliser ici
- Ricardo Montserrat, l'écriture pour se raconter

### 23 | 29 → **Actions**

- Des aides aux études, du collège à la fac
- En direct du Conseil général
- RSA. Des allocataires impliqués
- Jazz nomade en Côtes d'Armor

### 30 | 31 → **Patrimoine**

- La poétesse Anjela Duval

### 32 | 33 → **Porte-parole**

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE  
Le cinéma itinérant  
de Jean Boucheron  
PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier

11 | 15 →

Associatives, municipales ou privées

### Les petites salles font leur cinéma

Expression culturelle la plus partagée entre toutes, le cinéma attire chaque année plus d'un million de spectateurs en Côtes d'Armor, sur les 200 millions d'entrées dénombrées dans l'hexagone. Le 7<sup>e</sup> art demeure accessible à tous, y compris en zone rurale, grâce à la mobilisation d'acteurs convaincus.



THIERRY JEANDOT

### 34 | 37 → **Le Guide**

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Festival du rire à Matignon →
- Mérédith Le Dez au lundi de Rosengart
- Dans Treger à Plestin-les-Grèves
- Fureur du Noir à Lamballe



### 38 | 39 → **Détente**

- Recette : terrine de poisson aux moules
- Jardin : les cynorrhodons : l'or rouge en pot
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ EDITORIAL : Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coqù, Véronique Robitaillie, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono. photos : Bruno Torruba, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 295 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 77 02 87.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





THIERRY LEANDOT

**Claudy Lebreton**  
Président  
du Département  
des Côtes d'Armor

## La ruralité, territoire d'avenir

Loin des images qui ont longtemps prévalu – on parlait même du “désert français” - l'espace rural est attractif et nombreux sont ceux qui expriment aujourd'hui un vrai “désir de campagne”.

Cette ruralité est porteuse d'avenir parce qu'elle encourage à plus de solidarités, de coopération, comme l'expression d'une nouvelle façon de vivre ensemble, parce qu'elle porte aussi les germes de nouvelles activités économiques et nous encourage plus que jamais à préserver notre cadre de vie. La ruralité s'inscrit ainsi parfaitement au cœur d'un développement plus durable.

Nous disposons en Côtes d'Armor avec notre maillage de communes moyennes et l'engagement de tous ceux qui font la vitalité de ces territoires – associations, entreprises, collectivités locales ... - d'une spécificité formidable pour faire de cette ruralité un atout pour notre Département et répondre efficacement aux enjeux du 21<sup>e</sup> siècle.

Notre action à destination des cinémas associatifs, qui vous est présentée dans ce magazine, est un exemple des actions que le Conseil général conduit pour valoriser et accompagner les territoires ruraux. Mais nous pouvons aller plus loin. Cet “atout rural” est en effet au cœur de ce qui, demain, fera la vitalité et la force de notre Département. Nous devons nous en saisir pour apporter des réponses adaptées, dans tous les domaines, du logement à la jeunesse, des déplacements à l'économie sociale et solidaire.

Le Conseil général lancera en novembre le début d'un travail important, les “Rencontres de la ruralité”, qui devront déboucher sur des actions concrètes, qui vous seront utiles et seront utiles aux territoires ruraux. Je souhaite faire de ces rencontres un temps de travail et d'échange bien sûr, mais également de convivialité et d'espoir.

## L'image du mois

C'était le 30 septembre, au manoir du Lou à Dolo, siège de la télévision locale Armor TV. La chaîne célébrait ses cinq années d'existence en compagnie de quelque 500 invités. Pour l'occasion, s'est tenu un débat sur la créativité en milieu rural. Une thématique qui sied parfaitement à Armor TV, dont les journalistes et techniciens ont, cinq années durant, sillonné les Côtes d'Armor pour nous en faire partager l'actualité sociale, économique, sportive et culturelle. Et sur Armor tv, pas d'émissions en studio, mais priorité au direct, aux quatre coins du département. "Parce qu'une chaîne locale se doit d'être sur le terrain", aime à rappeler Olivier Hamon, responsable d'Armor TV. Le tout en diffusant sur internet plutôt que via la TNT. Une manière de s'adresser à la communauté mondiale des Costarmoricains et pas uniquement à un territoire donné. Un concert de Kent est venu conclure cette belle soirée anniversaire. [armor.tv/fr](http://armor.tv/fr)

Dolo, vendredi 30 septembre, 19 h 05



L'éducation rassemble à Saint-Brieuc

## Unis contre le démantèlement

Ils étaient 2600 à manifester à Saint-Brieuc le 27 septembre. Enseignants et parents d'élèves du privé et du public, unis – c'était inédit – pour réclamer d'une même voix l'arrêt du démantèlement de l'Éducation nationale. 16 000 postes d'enseignants supprimés lors de la rentrée, 14 000 annoncés pour l'an prochain... au total, ce sont 80 000 postes qui vont disparaître en cinq ans, selon la règle du non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux partant à la retraite. Résultat en Côtes d'Armor, comme partout en France: des suppressions de classes, donc de plus en plus de classes surchargées, l'absence de remplaçants et la non-scolarisation d'un nombre croissant d'enfants de deux ans. Et cela alors même que les effectifs d'élèves sont en hausse: + 566 collégiens cette année dans notre

département. À l'occasion de la session d'automne du Conseil général, de nombreux élus de la majorité départementale ont exprimé leur solidarité avec ce mouvement (lire page 24).

**80 000 postes vont disparaître en cinq ans.**



JOËLLE ROBIN



BRUNO TORRUBIA

### Fête des chanteurs de rue les 5 et 6 novembre Quintin au rythme des limonaires

Quintin organise, avec le soutien du Conseil général, la 18<sup>e</sup> édition du Festival des chanteurs de rue et la foire Saint-Martin les 5 et 6 novembre.

Des dizaines de milliers de visiteurs sont attendus dans la petite cité de caractère où ils pourront se balader et se restaurer au son des accordéons et des orgues de barbarie. Une soirée cabaret est prévue le samedi à 21h à la MJC (5€).

Le même soir, à 20h30 à la salle des fêtes, un grand dîner spectacle est proposé (16€). Au détour des ruelles, le visiteur découvrira aussi la ferme d'antan, des défilés costumés et plus de 70 exposants.

[quintin.fr](http://quintin.fr)

Développement durable

### Des chèvres à La Roche-Jagu

Le mois de septembre aura été l'occasion d'une expérimentation originale au domaine départemental de La Roche-Jagu. Pour entretenir des landes difficiles d'accès, le Conseil général a fait appel à un berger, Pascal Lissilour, son chien et ses 40 chèvres. Voilà qui permet de traiter des espaces de landes qui,

sans intervention, se transformeraient vite en zones boisées. Avantage pour les chèvres: une très grande diversité de végétaux qui, pour l'éleveur, garantit un lait de très bonne qualité pour la production de ses fromages. Un bel exemple de gestion durable et écologique d'un domaine départemental.



SOËNNE LÉDU

### Votre bilan de santé complet et gratuit

Le Centre d'examen de santé permet à tout assuré social du régime général de bénéficier d'un examen de santé gratuit une fois tous les cinq ans. Si vous êtes bénéficiaire du RSA, en voie d'insertion, demandeur d'emploi et bénéficiaire de la Couverture maladie universelle complémentaire (CMUC) ou de l'Aide à la complémentaire santé (ACS), vous y aurez droit chaque année. De plus, le cas échéant, vous pourrez prétendre au remboursement de vos frais de déplacement. Une visite médicale complète avec un médecin clôturera votre bilan. Si besoin, vous pourrez aussi rencontrer une gynécologue, un dentiste, une diététicienne voire un psychologue.

Contact pour un rendez-vous:

**Centre d'examen de santé**

2 rue Notre-Dame à Saint-Brieuc  
Du lundi au vendredi de 8h à 17h.

> 02 90 03 31 30



D.R.

### Hommage aux carriers de l'île Grande

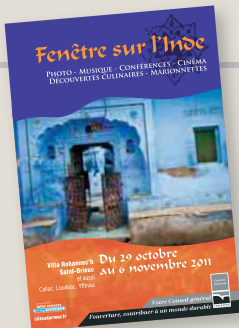
En septembre, une sculpture représentant un tailleur de pierre a été inaugurée en bord de mer à l'île Grande, à Pleumeur-Bodou. L'artiste, David Puech, a réalisé cette statue à taille humaine à partir d'un bloc de granit gris de l'île Grande, à la demande d'un particulier anonyme. Cette œuvre se veut un hommage aux carriers ayant exploité le granit pendant plus d'un siècle, à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1970. D'anciens carriers ont assisté à cette inauguration.

### Radio-crochet à Plaintel

L'association Des rires et Délire organise un radio-crochet le samedi 5 novembre à 20h30 à la salle des fêtes de Plaintel. La soirée est ouverte à tous les types de chansons: variétés, gospel, classique, humour, auteurs compositeurs, etc. Premier prix: l'enregistrement d'un CD en studio. Le jury sera présidé par Laurent Chandemerle.

Renseignements et inscriptions au

> 06 81 59 83 77



## Fenêtre sur l'Inde à Yffiniac

Yffiniac organise plusieurs rendez-vous sur le thème de l'Inde, dans le cadre du festival Fenêtre sur l'Inde. Deux expositions, une conférence, une projection et des contes sont au programme : une exposition à la salle des Mouettes jusqu'au 4 décembre : de Bombay à Delhi par le Gujarat et le Rajasthan - *Carnets de voyage* - François Clouard ([http://clouardfrancois.com/galerie/Page\\_1x.html](http://clouardfrancois.com/galerie/Page_1x.html)) Le 4 novembre, à la salle des fêtes, projection de Kashi, un film de Michel Dessalles sur Bénarès.



## Un centre Bâtipole en construction

Bâtipole, le centre d'information et d'exposition sur la construction et la rénovation, basé à Ploufragan, va se doter d'un nouveau bâtiment destiné à accueillir ses activités. Le futur centre présentera des murs et une toiture en bois massif, ainsi qu'une isolation par l'extérieur, ce qui en fera un bâtiment "zéro énergie". Sa surface sera de 668 m<sup>2</sup> dont 200 m<sup>2</sup> d'exposition. Coût des travaux : 1,3 M€. Ouverture à l'été 2012. [batipole.org](http://batipole.org)

## Bistrot mémoire

L'association Familles rurales et le Clic de Loudéac relancent les bistrot mémoire, lieu de discussions et d'échanges pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et leurs aidants. Ils se déroulent dans les trois communes de Saint-Thélo, Saint-Maudan et Saint-Jacut-du-Mené. Neuf dates sont programmées : le 8 novembre à Saint-Maudan. Pour les autres dates > 02 96 28 07 05 ou 02 96 28 07 20

Colloque sur la perte d'autonomie le 17 novembre à Saint-Brieuc

# Accompagner le vieillissement



THIERRY JEANDOT

Pour 80% des français, la prise en charge de la dépendance doit s'appuyer sur notre système de protection sociale.

Le 17 novembre à Saint-Brieuc (salle Hermione), le Conseil général organise un colloque sur la perte d'autonomie destiné aux professionnels du secteur social. Interventions et tables rondes seront ponctuées de reportages. La première intervention du sociologue Serge Guérin portera

sur la prise de conscience du temps qui passe. Le rapport à l'âge dépendant des origines sociales de la personne et de son statut, les représentations de chacune sont différentes. Une table ronde suivra et posera un regard différent sur la vieillesse, un temps de la vie qui se prépare et se

construit. Avec le directeur d'une maison de retraite de Merdrignac, un membre du Coderpa et Marie-Christine Cléret, vice-présidente du Département en charge de la solidarité pour l'autonomie.

L'après-midi, Isabelle Donnio, psychologue et enseignante, nous invitera à repenser les dispositifs de prise en charge de la dépendance pour qu'ils s'adaptent aux besoins et aux attentes en milieu ordinaire. Une table ronde réunira un médecin gériatre, le directeur de l'Adapei, le directeur de Côtes d'Armor développement et Annie Le Houérou, présidente de la commission des solidarités et de la famille du Conseil général.

Thomas Frinault, politiste, et

Jean-Claude Henrard, professeur en santé publique, interviendront ensemble sur le thème : perte d'autonomie, réforme impossible ou nouvel enjeu de société ? Pour 80 % des Français, la prise en charge de la dépendance des personnes âgées doit s'appuyer sur le système existant de protection sociale. La France passerait de 1,15 million de personnes dépendantes en 2010 à 3,3 millions en 2060.

La dernière table ronde abordera le problème du système de financement. Nous retrouverons le professeur en santé publique, la vice-présidente du Coderpa, la présidente de la Fnadepa et la présidente de l'Una des Côtes d'Armor.



## Saint-Brieuc

### Le campus Mazier fête ses 20 ans

Vingt ans que Saint-Brieuc a son antenne universitaire et accueille 1400 étudiants. Hormis le droit enseigné dès 1987, des formations en histoire, géographie et administration économique et sociale (AES) ont élargi les choix proposés à Saint-Brieuc. Est venu s'y ajouter en 1996 l'UFR en activités physiques et sportives (APS). En 2001, sont apparues deux formations spécifiques : un

diplôme bac + 2 en animation des loisirs sportifs et une licence mention activités physiques adaptées et de santé.

Les étudiants peuvent désormais effectuer une licence complète en AES, histoire et STAPS. En 2004, ouvrait une licence professionnelle : Techniques et activités de l'image et du son - Convergence internet et audiovisuel numérique.

En 2008, naissance de deux licences professionnelles : Gestion des espaces et des équipements sportifs et de loisirs et Métiers techniques des collectivités territoriales. Et d'autres projets avancent, en Information communication et tourisme. Le pôle universitaire est bien identifié sur



THIERRY JEANDOT

un campus à dimension humaine, qui vient d'inaugurer une cafétéria ultra moderne.

[sgpu-stb22.com](http://sgpu-stb22.com)  
> 02 96 60 43 00



Les jeux du pays de Saint-Brieuc, du pays de Trégor-Goëlo et du pays de Dinan,

concernés grâce à 1000 questions sur des sujets aussi variés que l'histoire,

## Pays de Saint-Brieuc, du Trégor-Goëlo et de Dinan

### Trois jeux de société à l'accent local

vous connaissez ? L'idée est de Grégory Bordier, un libraire de Bécherel (35). Il s'agit de faire découvrir, de manière ludique et conviviale, les richesses des pays

la géographie, le sport, les arts, le patrimoine, la gastronomie, les légendes locales, les personnages célèbres, etc. Si les questions font la part belle aux villes principales que sont Lannion, Saint-Brieuc, Guingamp ou Dinan, il existe des questions sur chacune des communes des trois pays. Des questions

"juniors" sont aussi prévues pour renforcer l'aspect familial de ces trois jeux édités à 3000 exemplaires (tirage unique). Où les trouver ? En grandes surfaces, maisons de la presse, librairies, offices de tourisme, etc.

Prix de vente : 39,90 €



THIERRY JEANDOT

## Au Conseil général Des agents éco-responsable



Le 20 septembre, les agents du Conseil général bénéficiaient d'une journée de

sensibilisation aux moyens de transport doux sur le thème de "la marche et le vélo". Ils ont pu tester des vélos à assistance électrique, s'ini-

tier à la conduite économique avec un simulateur, participer à des débats sur les moyens de transport plus propres comme le car ou le covoiturage. Autant

d'actions pour inciter les agents à modifier leurs comportements en optant pour des moyens de transport éco-responsables. ■

## Coopération décentralisée avec le Niger

# Visite d'un premier ministre

La coopération décentralisée entre les Côtes d'Armor et le Niger a été initiée il y a 25 ans par Charles Josselin, alors président du Conseil général. Depuis, de nombreuses actions ont été menées dans le département de Tchirozérine, dans les domaines de l'agriculture, de l'éducation, de la santé et de la gestion des collectivités. Le Niger vit aujourd'hui une véritable transition démocratique depuis les élections présidentielles et locales d'avril dernier. C'est dans ce contexte que Claudy Lebreton et Charles Josselin, président de Cités Unies France (CUF), ont accueilli fin septembre, en compagnie de Bruno Juncour, maire de Saint-Brieuc (qui coopère avec Agadez) une importante délégation d'élus nigériens emmenée par le Premier ministre Brigi Rafini. Deux jours de rencontres et d'ateliers pour lancer le projet Aniya 3, troisième étape d'un programme de coopération entre localités françaises et nigériennes initié en 2003 par CUF. Aniya ("volonté"



THIERRY JEANDOT

en nigérien) est une action de formation des élus locaux nigériens et de leurs agents qui a, entre autres, déjà permis à 500 d'entre eux de participer à 12 formations visant à les appuyer dans la réalisation de leur mission de service public: élaboration d'un budget, montage de projets. Pour Claudy Lebreton, "Alors que les Nigériens ont fait le choix de la démocratie, les défis sont immenses, notamment le défi alimentaire. Je crois à la

capacité de ce pays de relever ces défis". Et Charles Josselin d'ajouter: "L'évolution récente des institutions nigériennes amène un formidable redressement de l'image du Niger auprès de ses partenaires". Enfin, le Premier ministre Brigi Rafini a réaffirmé que "La décentralisation est aujourd'hui devenue une réalité au Niger, en parfaite cohérence avec nos objectifs du millénaire". On notera que, au-delà du programme Aniya, les élus des deux pays

### Le premier ministre Brigi Rafini et Claudy Lebreton.

ont fait le point sur d'autres axes de coopération dans le cadre de partenariats entre le Conseil général, les communes de Saint-Brieuc, Lannion, Trébrivan, Guingamp, Languieux, la communauté de communes Arguenon-Hunauday et des collectivités nigériennes. ■



## Tourisme et handicap

# De nouvelles initiatives costarmoricaines

Depuis dix ans, Côtes d'Armor tourisme (CAT), soutenu par le Conseil général, travaille à l'accessibilité des sites et des hébergements touristiques du département aux personnes handicapées. CAT était présent fin septembre au salon Autonomic de Rennes, consacré à l'autonomie et au handicap. Ce fut l'occasion

pour CAT de présenter deux initiatives. D'abord le meublé de la famille Mennesson à Pluduno, entièrement aménagé pour les personnes à mobilité réduite. Ensuite la chaîne d'accessibilité mise en place par l'office de tourisme de Binic. Cette chaîne s'adresse à tous les publics en situation de handicap (sourd,

malentendant, moteur ou mental). Elle consiste en une visite guidée de la ville grâce à différents supports: classeur de photos, maquette en relief ou encore boucles magnétiques qui permettent à chacun de découvrir le patrimoine de Binic. ■



CYRIL FRONET

## Nos jardins font la Une

À la suite d'un voyage de presse organisé par Côtes d'Armor Tourisme, la journaliste Marianne Loison a réalisé un reportage de 13 pages sur les plus beaux parcs et jardins du département. Ce reportage fait aujourd'hui la Une du magazine *L'art des jardins*, diffusé à 60 000 exemplaires dans toute la France. On y retrouve bien sûr La Roche-Jagu, mais aussi La Moglais, les jardins de Botrain et des "jardins d'hôtes". Une opération de promotion rondement menée.



## Un coup de gueule contre les marées vertes

Dans *Les marées vertes tuent aussi*, André Ollivro et Yves-Marie Le Lay dressent un réquisitoire sans concession contre le phénomène des algues vertes qui, selon eux, sont responsables de la mort en 2009 de Thierry Morfoisse, le chauffeur d'un camion transportant des algues vertes. "Oui, les marées vertes sont un problème de santé publique. Non, il n'y a pas eu que des animaux qui sont morts. La vérité est bien plus effrayante, malheureusement", affirment ces deux militants emblématiques de la lutte contre l'agriculture intensive.

Le Temps éditeur - 204 pages - 17 €.

## Journée nationale du myélome à Uzel

Le myélome multiple des os (plus connu sous le nom de maladie de Kahler, ou, simplement, myélome) est un cancer hématologique qui touche 4 000 personnes en France. Toutes les personnes concernées par cette maladie ou leurs proches sont invitées à participer à une réunion (reportages vidéos, débats) animée par des hématologues, qui se tiendra le samedi 5 novembre à la salle Kastel d'O à Uzel, à partir de 13 h. Journée gratuite sur inscription sur le site [af3m.org](http://af3m.org) ou sur carton d'invitation remis par votre équipe soignante.

> 02 96 55 70 66



Rdv aussi sur [www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

> Consultez la version française de cet article

Saint-Brieuc et Ploufragan, petites fabriques de dictionnaires pour enfants

## Bugale, digorit ho keriadur!

Il n'y a plus de pénurie de dictionnaires en breton pour les enfants ! En quelques mois, Ti embann ar skolioù et Coop Breizh ont chacun sorti un ouvrage. Petite balade lexicale en compagnie d'un auteur, d'un illustrateur, d'un éditeur et d'un enseignant.



THÉRY JEANDOT

Evit sevel o skridoù, e implij skolidi ar C'hloz Bras geriadurioù evit ar vugale, geriadurioù treiñ pe hini tev An Here.

- (1) ger-mell: article
- (2) patinoire: ruzikerezh
- (3) termenadur: définition
- (4) oad niverel: âge numérique
- (5) skramm: écran
- (6) meziant: logiciel

### EVIT MONT PELLOC'H

- Lec'hienn TES evit pellgargañ poelladennoù diwar Kentañ geriadur Eflamm ha Riwanon <http://www.wcrdp.ac-rennes.fr/tes/site/>
- Kentañ geriadur Eflamm ha Riwanon, TES, 2011, 11 €
- Mon premier dictionnaire breton-français, Martial Ménard ha Christophe Lazé, Coop Breizh 2010, 19,90 €

“Ur goulenn a oa da gaout ur geriadur evit ar vugale,” eme Jean Le Clerc, rener Ti embann ar skolioù (TES) en Sant-Brieg. Ar memes soñj a oa gant Martial Ménard, aozer geriadurioù An Here. E galleg e kaver “Mon premier Larousse” hag all. Met e brezhoneg ne oa mann ebet abaoe embannadur Kentañ geriadur Eflamm ha Riwanon e 1984.

Neuze he deus adembannet TES 2 000 skouerenn eus ar geriadur-se e miz Mae 2011. “Evit sevel ur geriadur nevez, e vije bet ret gortoz 5 pe 6 vloaz,” eme Jean Le Clerc. Tri c’hant ger a zo e-barzh, pep hini gant e stumm gant ur ger-mell<sup>(1)</sup> (kemmañ, dur-dur!), e stumm lies, ur frazenn skouer hag un dresadenn. Gerioù ar vuhez pemdez a zo e-barzh, met ivez gerioù kozh a vez kavet e-barzh kontadennoù, evel

puñs, oaled pe gwele-kloz. Ar skolaerien a c’hall ivez pellgargañ ur c’haier poelladennoù.

E geriadur divyezhek Martial Ménard, 6 500 skouerenn e ti Coop Breizh, ez eus 1200 ger. Divyezhek? “Er bloavezhioù 80 pa oa bet embannet Kentañ geriadur Eflamm ha Riwanon e oa brezhonegerien al lodenn vrasañ eus familhoù Diwan, emezañ. Bremañ ez eus skolioù divyezhek hag ar familhoù n’int ket ken evit heuliañ ul labour e brezhoneg. Neuze ‘m eus bet graet ur benveg etre ar skol hag ar gêr.”

Ar Ploufraganad Christophe Lazé en deus skeudennet ar geriadur. “Evit Martial, emezañ, e oa ret lakaat ar vugale da gompren dre an dresadenn. Ul labour spon-tus! Kement a dresadennoù am eus graet ma’m eus tapet

poan em arzorn! An hini diwezhañ a oa evit difaziañ ar fest-noz: n’em boa ket treset mat an dañs plinn!”

Neuze, penaos e vez implijet ar geriadurioù er skolioù? Setu sell Benead al Lann, skolaer CE2, CM1 ha CM2 e skol bublik divyezhek Ar C’hloz Bras en Sant-Brieg. “Ur blog a vez graet gant ar vugale ha skrivet e vez ganto testennoù berr bemdez. Kustumet eo ar vugale d’ober gant ar geriadurioù. A-wechoù e vank dezhe gerioù zo. Da skouer ‘bet on bet er patinoire<sup>(2)</sup>. Goulenn a ran neuze displegañ ar ger gant ur frazenn. Ur ‘patinoire’ zo ul lec’h ma vez skorn evit c’hoari. Goude-se e vez klasket an termenadur<sup>(3)</sup> e-barzh ar geriadur da welet penaos e vez displeget ar ger-se. Mat eo evit frammañ ar yezh, met kentoc’h gant ar re CM

pe e-pad kentelioù noz gant an oadourien.”

Evel-just eo pouezus evit ur yezh moullañ ha skingañ geriadurioù evit ar vugale. Met en oad niverel<sup>(4)</sup>, daoust ha n’eo ket re bounner al levrioù tev-se? “N’emañ ket an Internet en holl skolioù, eme tud TES, dizingal eo implij an urzhia-taerioù.” Martial Ménard a “zo chomet gant mennozhioù kozh. Ar skrid eo a chom peg war ar spered. Ar skramm<sup>(5)</sup> a zo aesoc’h evit geriadurioù bras-tre evel an Encyclopédie Universalis.” Ha petra a soñj ar c’helenner? “Meziantoù<sup>(6)</sup> reizhañ a zo e brezhoneg, eme Benead al Lann. Met n’int ket bet staliet ganin c’hoazh. N’eo ket strikt. Diwar ar fazi e vez desket muioc’h.”

Stéphanie Stoll

## Viabilité hivernale

### Les agriculteurs autorisés à déneiger

Chaque année, du 15 novembre au 15 mars, le Conseil général met en place une organisation spécifique en moyens humains et matériels pour répondre aux exigences de la viabilité hivernale sur les routes départementales. Ce dispositif ne permet pas de désenclaver chaque exploitation agricole lors d'épisodes neigeux exceptionnels. Aussi, le Conseil général est disposé à autoriser les exploitants agri-



THÉRESE JEANBOUR

coles qui le demandent à intervenir pour déneiger certaines routes départementales aux conditions suivantes : situation d'intempéries

neigeuses exceptionnelles; intervention limitée à la section du réseau routier départemental partant d'un itinéraire traité par les

équipes du Conseil général et menant à l'exploitation considérée; intervention gratuite ne donnant pas lieu à indemnisation.

Renseignements auprès des Agences techniques départementales:

- Dinan > 02 96 87 37 50
- Guingamp > 02 96 44 39 40
- St-Brieuc > 02 96 50 99 20
- Lannion > 02 96 46 75 10
- Loudéac > 02 96 66 89 49
- St-Nicolas-du-Pélem > 02 96 29 57 00

## Dinan

### Le pôle Cristal labellisé



PHILIPPE JOSSELIN

Une distinction qui vient récompenser des années de travail.

Centre référent spécialisé dans le froid et le génie climatique, le pôle Cristal, basé à Dinan, vient de se voir

décerner le label Centre de ressources technologiques (CRT) par le ministère de l'Enseignement supérieur. Cette

distinction vient récompenser des années de travail pour que le pôle apporte aux PME une garantie sur sa capacité

à leur proposer des réponses adaptées et de qualité en matière de prestations technologiques. Par la reconnaissance des moyens matériels adaptés qui sont mobilisés, le pôle Cristal démontre ainsi que "Toutes les dispositions sont prises pour assurer la disponibilité des équipements, ceci pour garantir au client le respect des délais de réalisation et la qualité de la prestation, indique Frédéric Bazantay, directeur du pôle. Les prestations peuvent porter sur la totalité du projet d'innovation, de la conception au développement de procédés ou de produits nouveaux ou améliorés jusqu'au prototype, voire, dans certains cas, à la pré-série industrielle".

pole-cristal.tm.fr

## Coopération décentralisée

### Des artistes costarmoricains en Pologne

La coopération entre le Département des Côtes d'Armor et la Voïvodie de Warmie-Mazurie a 20 ans. Les Côtes d'Armor ont célébré cet anniversaire au printemps. Cette fois, c'est la Warmie et Mazurie qui programme un automne festif avec des artistes des Côtes d'Armor. Au programme: Nolwenn Korbel et Soig Siberil, les 3 et 4 novembre à Olsztyn et Elbląg.

Lectures de Boris Vian par la compagnie du Chien bleu les 8 et 9 novembre à Olsztyn et Nidzica. Danse et chant par DéKoeff les 15 et 16 novembre à Olsztyn et Giżycko. Mime pour le jeune public par Fiat Lux les 19 et 20 novembre à Olsztyn. Exposition de Jean-Joseph Lanoë à Olsztyn. Exposition de photographies de Laëtitia Donval au Centre Franco-polonais d'Olsztyn.



D.R.



Ce mois-ci sur cotesdarmor.fr

## Remontez le temps

110 ans d'histoire en Côtes d'Armor, c'est une exposition que vous avez pu voir lors des journées européennes du patrimoine au Conseil général, mais que vous pouvez aussi "feuilleter" sur cotesdarmor.fr (rubrique Côtes d'Armor). Des jours heureux aux heures graves, des faits marquants aux anecdotes, plongez dans l'album souvenir du département des années 1900 à 2010.



D.R.

## Les oiseaux à Plaine-Haute

Le 25 novembre à 20 h 30 à Plaine-Haute, Yann Le Meur et Jean-François Le Cam vous feront partager leur passion pour les oiseaux, dont la population en net déclin a baissé de 10 % en 20 ans.

À travers des images projetées à la salle Plénalta, vous découvrirez les oiseaux de plusieurs coins des Côtes d'Armor et de Bretagne.

Entrée : gratuite

> 02 96 78 22 92

<http://vivre-avec-les-oiseaux.pagesperso-orange.fr/>

## Les vétérinaires à la rencontre des éleveurs

"Quoi de neuf sur les mammites?" C'est le thème de la toute première édition du Breizh Vet'Tour organisé par le Groupement technique vétérinaire de Bretagne. À travers cette manifestation, la profession vétérinaire souhaite proposer gratuitement aux éleveurs des journées de formation sur un thème précis. Cinq rencontres sont prévues en Bretagne, dont deux en Côtes d'Armor. Elles débutent à 9 h 30 et se concluent par un déjeuner. Rendez-vous le 17 novembre à l'Embarcadère à Plélan-le-Petit ou le 23 novembre au lycée agricole de Pommerit-Jaudy.

> 02 96 85 60 49

[gtv.bretagne@orange.fr](mailto:gtv.bretagne@orange.fr)



## Armor Nomad "l'appli" smartphone du Département

Actualités des Côtes d'Armor, présentation et contacts des conseillers généraux, événements culturels en partenariat avec Le Cri de l'ormeau, infos pratiques (météo, marées...), transports, vidéos, photos... le Département s'est doté d'une application smartphone gratuite, à télécharger sur le site mobile armornomad.mobi et sur Android market.

## Coquille Saint-Jacques: coup d'envoi de la saison

Le 3 octobre, 220 coquilliers ont pris part au coup d'envoi de la saison de pêche à la coquille Saint-Jacques avec l'ouverture du site dit "du large" en baie de Saint-Brieuc, en attendant l'ouverture du gisement principal à partir de la mi-novembre. Cette année, Ifremer préconise un quota de pêche de 4 500 t contre 5 000 t l'an passé. Des quotas qui, faut-il le rappeler, ont été mis en place par les pêcheurs eux-mêmes, ceci afin de préserver la ressource.



## Le Conseil général en session les 28 et 29 novembre

La prochaine session publique de l'assemblée départementale aura lieu à l'hôtel du département, place du Général-de-Gaule à Saint-Brieuc, les lundi 28 et mardi 29 novembre. Cette session sera l'occasion pour les élus de procéder à des réajustements budgétaires. Par ailleurs, Jean-Claude Figolé, président de l'association des maires de la Grande Anse en Haïti, y assistera dans le cadre de la coopération mise en place avec plusieurs collectivités bretonnes à la suite du séisme qu'a subi l'île en janvier 2010. Cette session sera également retransmise en direct, puis en différé, sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr).



## Bretagne magazine

### Les chefs costarmoricains à l'honneur

**B**retagne magazine met la gastronomie costarmoricaine à l'honneur dans deux numéros qui viennent de sortir (et sont disponibles jusqu'au 20 décembre). D'abord, le bimestriel habituel qui consacre un

reportage et des recettes de Saint-Jacques avec le chef Maxime Crouzil, de Plancoët. Ensuite, un hors-série spécial cuisine qui réserve une dizaine de pages à la cuisine de coquillages et de crustacés

de Christian Le Scornec, chef du Macareux à Pleumeur-Bodou, un restaurant qui fait face à la mer et où notre cuisinier aime à élaborer une cuisine iodée et originale.

[bretagnemagazine.com](http://bretagnemagazine.com)

## Maisons du Département

# Un service public ancré dans les territoires



Franck Bourdais, directeur de la MDD de Dinan, Guy Le Coz, Vincent Le Meaux, Philippe Meslay et Claudy Lebreton.

**T**rois Maisons du Département viennent d'être inaugurées en septembre et en octobre, à Dinan, Saint-Brieuc et Lannion. Créées par le Conseil général, elles se veulent une porte d'entrée unique répondant effi-

cacement à la demande de service public des Costarmoricains. "Ces portes d'entrée uniques, relais du Conseil général sur les différents territoires, visent à mieux accompagner les Costarmoricains dans leur quotidien et

dans leurs projets. Basées au plus près des lieux de vie de chacun, elles offrent la garantie d'un accès pour tous et d'une véritable équité sociale", rappelle Claudy Lebreton, président du Conseil général. Il existe au total

cinq Maisons du Département sur le territoire: Guingamp, Lannion, Loudéac-Rostrenen, Saint-Brieuc et Dinan. Ouvertes depuis le 1<sup>er</sup> juin dernier, elles sont le fruit d'une expérimentation menée depuis 2008 à Guingamp. Chacune de ces Maisons du Département regroupe plusieurs services autour des trois compétences majeures du Conseil général que sont le social, les collèges et les routes. Ainsi, les citoyens y trouveront une réponse rapide et adaptée dans de nombreux domaines de leur vie quotidienne: accompagnement des personnes âgées, Revenu de solidarité active, Allocation personnalisée d'autonomie, protection de l'enfance, aides aux études, etc.



## Scène de musique actuelle de Saint-Brieuc

### Coup de projecteur sur la formation

**C'**était une première pour La Citrouille, mais aussi pour le Grand Ouest. La scène de musique actuelle de Saint-Brieuc a en effet accueilli, du 19 au 23 septembre, une formation professionnelle "Lumière de spectacle sur les consoles Grand MA1 et Grand MA2". Dix personnes venues de toute la France y ont participé. Ce sont des

intermittents cherchant à se perfectionner et à découvrir un nouveau matériel d'éclairage scénique. Qui plus est, la formation était assurée par Jon Bjarnason, lequel a travaillé comme régisseur, designer ou opérateur lumière avec de nombreux artistes et groupes de renom. Il faut dire aussi que la salle de La Citrouille, ni

petite ni trop grande, se présente comme un lieu idéal de formation. Forte de ce succès, la scène de musique actuelle de Saint-Brieuc proposera d'autres formations pour les artistes et les techniciens. Par exemple en matière de musique assistée par ordinateur grâce à des logiciels de création musicale. Pour cela, la Citrouille entend



bien s'appuyer sur sa toute nouvelle cyber-base inaugurée début octobre.

> 02 96 01 51 40  
[laticrouille.org](http://laticrouille.org)

## Pages 11/12 /13

- *Associatives, municipales ou privées*  
Les petites salles font leur cinéma
- *Armor Ciné à Erquy*  
Des bénévoles à la barre

## Pages 14 / 15

- *Collectif Cinéma 22*  
L'éducation à l'image en réseau
- *Cinéma itinérant*  
Circuit Boucheron, circuit passion
- *Charles Josselin*  
vice-président du Conseil général

Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot



Un soir de septembre, dans la salle municipale de Pontrieux, plus de 70 personnes assistent à la séance proposée par Jean Boucheron et Familles rurales du Trieux.

Associatives, municipales ou privées

# Les petites salles font leur cinéma

**Expression culturelle la plus partagée entre toutes, le cinéma attire chaque année plus d'un million de spectateurs en Côtes d'Armor, sur les 200 millions d'entrées dénombrées dans l'Hexagone. Le 7<sup>e</sup> art demeure accessible à tous, y compris en zone rurale, grâce à la mobilisation d'acteurs convaincus.**

Qui dit "cinéma" pense souvent en priorité "multiplexe". Mais dans un département comme les Côtes d'Armor où une seule agglomération dépasse les 100 000 habitants, le réseau des petites salles indépendantes prend tout son sens. Pour l'essentiel issu des salles paroissiales, ce réseau est propre à la Bretagne. C'est ainsi que les salles associatives côtoient cinémas privés, municipaux et même itinérant, tous fortement soutenus par les collectivités locales, sans lesquelles ils survivraient difficilement. *"En milieu rural, un cinéma ne peut être viable au sens économique"*, explique Sylvie Lagrue, présidente du cinéma associatif de Callac et membre du collectif Cinéma 22, une association soutenue par le Conseil général. *"Nous ne faisons pas suffisamment d'entrées et du coup, nous n'avons pas accès aux films en sortie nationale"*. Pour y prétendre, il est nécessaire de programmer au moins dix séances sur une semaine. Chose impossible étant donné le faible potentiel de spectateurs. Si certains comme Rostrenen et Gourin s'arrangent pour



Pour Sylvie Lagrue  
"L'objectif est de  
défendre un autre  
cinéma, celui qui  
a du mal à trouver  
sa place dans les  
grands circuits".

■ ■ ■ Associatives, municipales ou privées

## Les petites salles font leur cinéma

partager une copie leur permettant d'obtenir une sortie nationale à deux, la majorité des cinémas est donc condamnée par les distributeurs à rester sous les minima requis. "Il faudrait compter de 20 000 à 30 000 entrées par an, alors que la moyenne est de 11 000 à 15 000", poursuit Sylvie Lagrue. Des chiffres modestes qui demeurent néanmoins stables, et dénotent une bonne fidélisation du public. Dotées d'un seul écran (Loudéac est l'exception

avec deux écrans), ces salles fonctionnent en général trois jours dans la semaine. Ce qui leur permet de s'inscrire dans la durée? Une programmation minutieusement étudiée en fonction des publics locaux, la mise en place

de séances spécifiques, l'organisation d'animations permettant d'aller au-delà de la simple consommation d'images et la mobilisation de nombreux bénévoles sans lesquels la plupart des salles auraient disparu...

## Adapter nos propositions

### Cibler et choyer son public

Se démarquer des multiplexes et fidéliser différents publics, tels sont les objectifs mobilisant quotidiennement les responsables des petites salles. Une des premières réponses, avec des résultats prometteurs,

il y a un travail sur la qualité des films et l'animation qui l'accompagne, plus l'aide du CNC(\*) est importante". Versions originales, labels jeune public, recherche, patrimoine... Les subventions octroyées peuvent dépasser 15 000 €, permettant aux lieux de vivre tout en proposant une véritable offre culturelle.

"Certains ont compris qu'il fallait accepter de perdre de l'argent sur certaines séances qui accueillent moins de public, car elles sont compensées par les subventions, poursuit Sylvie Lagrue. Cela permet de défendre un autre cinéma, celui qui a du mal à trouver sa place dans les grands circuits". Une telle démarche, parfois risquée, réclame un véritable travail en amont. Adhésion à des réseaux de salles, participation à des séances de prévisionnement, lecture aiguisée de la critique... "Il faut sentir son public pour mieux adapter nos propositions". À ce jour, un des enjeux majeurs réside dans le passage au numérique. Une grande partie des salles a franchi le pas, les autres devraient suivre d'ici à un an. Un investissement important et incontournable, dans la mesure où il existe de moins en moins de copies en 35 mm. "Nous n'avons pas le choix; si nous voulons durer, nous devons nous équiper. Même si nous en sentons quelques effets, nous ne savons pas encore dans quelle mesure

cela va modifier nos pratiques, mais ce qui est certain, c'est que nous ne pourrions continuer à exister à côté des grandes salles qu'en développant l'Art et essai et l'animation", conclut Sylvie Lagrue.

"Le cinéma est fait pour tous ceux dont la curiosité est le plus grand défaut", disait Claude Lelouch. En l'occurrence, il aurait pu ajouter que dans le réseau indépendant, il est diffusé par ceux qui en ont une approche qui relève de la passion, voire du militantisme. ■



(\*) CNC - Centre national du cinéma et de l'image animée, sous la tutelle du ministère de la Culture.

Armor ciné à Erquy

# Des bénévoles à la barre

**Créé dans les années 1960 par l'Association catholique des chefs de famille, Armor ciné doit son renouveau à une solide équipe d'une trentaine de bénévoles, sans qui les 3 800 Réginiens devraient se rendre à Dinan ou Saint-Brieuc. Grand public ou cinéphiles avertis, tout le monde ou presque y trouve son compte.**



Daniel Jégu, responsable d'Armor Ciné : "l'essai de faire plaisir à un public aussi large que possible".

**C**haque vendredi, samedi et lundi à 21h, l'écran de la salle d'Erquy prend vie. Il s'en est fallu de peu, car le rideau est resté tombé durant plusieurs mois avant l'arrivée de nouveaux passionnés en 2003. "Aujourd'hui, notre groupe comprend trois projectionnistes et des caissières bénévoles, indique Daniel Jégu, le responsable. Ils viennent en renfort des deux jeunes projectionnistes, de la caissière et de la femme de ménage qui sont rémunérés à la vacation".

La salle de 339 places accueille 13 000 à 15 000 spectateurs par an, pour un chiffre d'affaires de 70 000 € auxquels s'ajoutent près de 13 000 € de subventions (mairie, Conseil général et CNC). De quoi faire tourner les projecteurs sans inquiétude et même faire un léger bénéfice réinvesti dans la salle et ses équipements. Mais pas de quoi faire de grands bouleversements améliorer le confort de la salle autant qu'on le souhaiterait. Il est vrai que certains sont ravis de se trouver dans un cinéma "à l'ancienne" et ne voudraient pas qu'on le change. Pourtant, le chauffage et l'isolation datent vraiment...

"En hiver, chaque séance coûte 50 litres de fuel! Ceux qui savent viennent avec leur plaid...", sourit Daniel Jégu. En attendant, c'est d'abord un bond technologique que la salle s'appête à réaliser. "Comme tout le monde, nous allons bientôt nous équiper en numérique, poursuit le responsable. Sans quoi, nous n'aurons plus accès aux films. Le coût est de 100 000 €, mais avec les aides du CNC et du Conseil régional, il nous restera 25 000 € à verser".

## En numérique bientôt

### Du plaisir plein les yeux

Chaque année, Armor ciné programme 120 films, sur 600 sorties environ. Autant dire que le choix n'est pas toujours évident. "l'essai de faire plaisir à un public aussi large que possible, souligne le maître des lieux, mais ma programmation est plutôt destinée aux adultes. Il y a longtemps que les films estampillés adolescents ou jeunes ont été vus à Tréguieux quand je peux y avoir accès. D'autant qu'ici, ils ne peuvent pas aller se restaurer à la sortie du cinéma, tout est fermé!".

Quoi qu'il en soit, il s'interdit de dire si un film est bon ou pas, c'est le goût du public qui décide. Mais il a tout de même de petites ruses, pour ouvrir son public à de

nouveaux horizons. "La séance du lundi est réservée à L'Art et essai. Nous avons les habitués qui viennent systématiquement, sans savoir ce qui joue, généralement entre 30 et 50 personnes(\*). Mais certains films Art et essai peuvent être grand public. Ceux-là, je ne les annonce pas comme tels et je les programme le week-end, afin de les faire découvrir à un public qui sans cela, aurait eu des réticences".

À l'inverse, certains films non classés sont programmés le lundi tant leur contenu correspond au label. "Bien souvent, il faut avoir un sixième sens, car souvent le classement est effectué plusieurs semaines après la sortie. Heureusement, comme la majorité des petites salles, nous travaillons avec un programmeur rennais, Cinédiffusion qui, en tant qu'expert, est capable de nous orienter". Pour autant, il arrive qu'un film ne rencontre pas le succès escompté. Mais la motivation reste intacte. "Toutes les séances sont réussies, même s'il y a peu de monde. Ce week-end était particulièrement mauvais, mais j'ai fait plaisir à 32 personnes sur trois séances. C'est une recherche d'équilibre sur l'ensemble des projections. Car si on ne devait faire que des séances rentables, on n'en ferait pas plus de 50 dans l'année".

(\* La subvention liée à la labellisation équivalait à 50 personnes de plus.

## Les cinémas dans les Côtes d'Armor

- Le département compte 20 cinémas pour 44 salles et 8 888 places.
- Dix cinémas sont associatifs, un municipal et neuf sous statut privé.
- 14 établissements ont le classement Art et essai.
- 40 000 séances sont programmées chaque année, pour 1,3 million d'entrées, soit 7,8 M€ de recettes. (source : Insee)



## La programmation du collectif

Le film *Come back Africa* de Lionel Rogosin (États-Unis, 1959) sera diffusé dans trois salles du réseau. Le thème: un paysan zoulou tente de fuir la famine en Afrique du sud. Le film sera diffusé en présence du fils du réalisateur, Mickaël Rogosin. Le 24 novembre au Club 6 à Saint-Brieuc, le 25 novembre à Quai des images à Loudéac et le 26 novembre à l'Argoat à Callac. Dans le cadre de *Jazz Nomade en Côtes d'Armor*, Cinéma 22 propose un concept concert-conférence et lecture en cinéma autour de la diffusion du film *Ascenseur pour l'Échafaud* de Louis Malle. Le 9 décembre au Club 6 à Saint-Brieuc, le 10 décembre à Quai des images à Loudéac, le 11 décembre à l'Argoat à Callac.

## Des communes s'unissent

En 1990, plusieurs communes se sont rassemblées en Syndicat intercommunal de diffusion cinématographique en milieu rural. Aujourd'hui, sous la présidence d'Yves Le Mouër, maire de Pontrioux, ce syndicat rassemble Bréhat, Plouézec, Mûr-de-Bretagne, Pontrioux, Étables-sur-Mer, Lanvollon, Pleubian et Belle-Isle-en-Terre. Leur objectif est de contribuer au maintien d'un service public et de promouvoir une forme d'animation culturelle en milieu rural, par la sauvegarde d'une diffusion cinématographique. C'est ainsi que le syndicat a concédé à Jean Boucheron l'exploitation du circuit organisé entre les communes adhérentes.

## Collectif Cinéma 22

# L'éducation à l'image en réseau

**Vouloir aller au-delà du simple déroulé de pellicules est une chose, mais comment s'y prendre? Avec qui? Pour quels publics? Sur la base de quelles réflexions? C'est autour de ce type de questionnements que le collectif Cinéma 22 propose aux responsables de salles de se retrouver. Sabine Gonmbert-Gouérou et Isabelle Allo, membres du collectif en exposent les ressorts.**



### Qui peut se joindre à votre collectif?

**Isabelle Allo:** Notre particularité est de rassembler non seulement des salles de cinéma - Callac, Rostrenen, Plestin-les-Grèves, Plouguenast, Loudéac - mais aussi des centres culturels et associations qui travaillent avec les cinémas. C'est le cas notamment de l'Union française du film pour l'enfance et la jeunesse, les associations Les Fondus déchaînés, Cac sud 22, le Cercle de la Croix-Saint-Lambert, etc.

### Quels sont vos objectifs?

**Sabine Gonmbert-Gouérou:** Un des objectifs majeur est de ne pas laisser le film simplement sous le regard du spectateur mais de l'accompagner de façon à participer à une éducation à l'image. Il s'agit de défendre un cinéma de qualité pour tous, sur tout le territoire.

### Qu'appellez-vous un cinéma de qualité?

**Sabine Gonmbert-Gouérou:** C'est difficile à définir car c'est très subjectif. Nous ne défendons pas uniquement le film documentaire ou Art et essai. Mais d'un point de vue économique, on peut dire que ce sont des films qui ne bénéficient pas d'une couverture médiatique impor-

tante, qui sont peu diffusés dans les salles ou dont peu de copies circulent. On pourrait parler de cinéma d'auteurs, mais c'est aussi un terme galvaudé.

**Isabelle Allo:** En tout cas, l'idée est de proposer une diversité culturelle. C'est sur cette base que nous nous appuyons. Tous les films ont leur place.

### Quelles actions concrètes peut-on en attendre?

**Sabine Gonmbert-Gouérou:** Nous sommes d'abord un lieu de ressources, dans un esprit d'échanges de pratiques, sur nos façons d'accompagner le cinéma... Ainsi, nous organisons des journées de rencontres professionnelles sur des sujets qui posent questions: mutations technologiques, agenda 21 de la culture, éthique... Plus concrètement, cela permet à des petits établissements comme les nôtres, de mutualiser les coûts et les moyens.

**Isabelle Allo:** Nous proposons des tournées autour d'un film ou d'un auteur. Jusqu'au 6 novembre par exemple, nous réalisons une action sur le cinéma indien dans trois salles du collectif. Autour de la diffusion du film *New-York Masala*, nous avons travaillé avec une association qui nous permet de proposer des chants, des musiques et des dégustations de produits indiens au moment de l'entracte. Nous prévoyons également des ciné-concerts en décembre, sur le thème de jazz nomade, à l'initiative du Conseil général.

### S'agit-il de lutter contre la toute puissance des multiplexes?

**Sabine Gonmbert-Gouérou:** Nous ne sommes pas en concurrence directe avec les multiplexes, mais ceux-ci ont bien compris que présenter un film en VO sous-titrée est une niche intéressante. Jusque-là, avec l'Art et essai, c'est ce qui nous différenciait des multiplexes. Certains cinéphiles viennent de Rennes ou Saint-Brieuc pour assister à certaines programmations en Centre-Bretagne. Mais jouer la carte Art et essai ne suffira plus. C'est pourquoi, nous nous demandons sans cesse ce que nous pouvons proposer de plus, d'autant que la fréquentation nationale des cinémas est en baisse. Tout cela fait partie des réflexions du collectif, mais il faut bien admettre que cela réclame du temps et il est difficile pour les salles associatives, dépourvues de salariés, de s'inscrire dans cette dynamique. ■

**Sabine Gonmbert-Gouérou et Isabelle Allo défendent un cinéma de qualité pour tous, sur tout le territoire.**



# Cinéma itinérant Circuit Boucheron circuit passion

De l'île de Bréhat à Mûr-de-Bretagne et d'Étables-sur-Mer à Belle-Isle-en-Terre, Jean Boucheron sillonne l'ouest du département pour faire vivre les écrans de neuf communes ne disposant pas de cinéma. Un périple qui dure depuis 35 ans.

**C**e vendredi, dans la petite rue qui longe la salle municipale de Pontrieux, Jean Boucheron gare son véhicule chargé de matériel et de bobines. Dans une heure, à 17h30,

il doit être prêt à lancer *Cars 2* pour son jeune public. *"Une fois par mois ou une fois par semaine selon la ville, je me rends dans chacune des salles de mon circuit pour deux à trois séances. Toutes les communes qui en font partie ont réalisé un effort important en matière d'équipement et de ce point de vue, il faut leur rendre hommage car rien ne les y oblige, d'autant que la culture ne rapporte rien. Je suis un opérateur privé et elles m'accueillent, m'éclairent et me chauffent gratuitement. Il est vrai qu'elles ont un tel retour, notamment des scolaires, que ça vaut le coup"*.

Terminé le temps des vieilles salles des fêtes au fond desquelles on punaisait un drap qui se soulevait au moindre courant d'air. Les cinéphiles sont désormais accueillis dans de bonnes conditions de confort. Avec des gestes sûrs, Jean Boucheron met en place son projecteur. Il faut le faire tourner à vide pendant un moment afin qu'il soit chaud à l'heure de la projection, et qu'il tourne à sa vitesse de croisière. *"Je suis le seul cinéma itinérant de Bretagne. C'est une vocation. Tout petit déjà, quand j'allais au cinéma, je passais mon temps dans la cabine plutôt que devant l'écran. Je vois des personnes différentes, c'est beaucoup plus vivant et instructif. Et puis on a le retour des enfants, des parents et des mères"*.

Avec une centaine de films diffusés et près de 12 000 entrées par an, Jean Boucheron à de quoi être satisfait mais n'occulte pas pour autant les difficultés liées à son activité.



Une fois par mois ou une fois par semaine, selon les communes, Jean Boucheron vient projeter un film le temps de deux ou trois séances.

six semaines après la sortie d'un film. Or, plus j'ai le film rapidement, plus le public est au rendez-vous. Car je perds au moins 10 % de mes clients par semaine de retard. Dès lors, je me situe entre la sortie nationale et la sortie DVD qui n'arrive que trois mois après le film. Ainsi, je m'en sors parce des spectateurs viennent en reconnaissance de mon travail et de mes efforts, sans oublier la proximité".

## Les scolaires, le premier public

Son public? Outre les établissements scolaires qui lui permettent majoritairement de vivre de son métier, il s'agit surtout des jeunes enfants et des familles. *"Les adolescents voient les films la première semaine de sortie. Par ailleurs, je n'ai pas le dolby, la 3D... Inutile de chercher à les capter"*.

Pour cette séance tout public qui se prépare, la queue s'allonge à la caisse, tenue par les membres de l'association Familles rurales du Trieux – dans les autres salles, Jean Boucheron tient également la caisse -. *"Pour la séance de 20h30, c'est plus difficile. J'ai programmé le dernier Harry Potter, mais il est sorti depuis deux mois. Pourtant, même s'il n'y a qu'une personne, je maintiens la séance, par respect pour ce spectateur qui s'est déplacé"*.

Ce n'est pas aujourd'hui que cela arrivera. La caisse compte déjà plus de 70 entrées. *"Sur un territoire rural comme le nôtre, c'est une chance de pouvoir proposer du cinéma aux familles, se réjouit Arnédine Le Bellec, présidente de l'association. Cela permet d'offrir les mêmes services que dans une grande ville et on habitue les enfants à fréquenter une salle de cinéma"*. Et ici en plus, les membres de l'association gardent les enfants pendant la séance, laissant les parents libres de leur temps. Mais silence, Jean Boucheron va lancer le film. Comme il a constaté la présence de très jeunes enfants, il ne passera pas le documentaire qui le précède, histoire de ne pas les impatienter... C'est ça aussi, le cinéma de proximité. ■

## Les atouts de la proximité

*"C'est la croix et la bannière pour avoir des films; je suis le dernier servi car je suis certainement celui qui fait le moins d'entrées. Je peux attendre jusqu'à*



## Charles Josselin

vice-président du Conseil général en charge de la culture



*"Priorité au projet culturel et artistique"*

### Quelle place tient le cinéma dans la politique culturelle du Conseil général?

Notre politique de développement cinématographique s'est structurée en 2000, en coopération avec la Direction régionale des affaires culturelles et le CNC. La priorité était de développer les actions d'éducation au cinéma en direction des élèves du premier et second degrés, tout en soutenant les actions de diffusion. Depuis, nous avons développé de nouveaux champs d'action tels que le soutien aux événements et aux rencontres professionnels, au fonctionnement et aux investissements des salles de cinéma, à la formation et à la mise en réseau des acteurs.

### L'offre cinématographique est-elle cohérente et suffisante dans le département?

Le département est assez bien couvert. D'autant que notre action avec les acteurs culturels et associatifs a pour but d'offrir un aménagement équilibré et équitable du territoire, afin de lutter contre toute exclusion culturelle et éducative. Les festivals et événements tels que le Mois du film documentaire, les Rencontres de Méllionec ou la Fête départementale du cinéma contribuent à cette dynamique.

### Comment intervenez-vous auprès des salles?

Nous nous intéressons en priorité au projet culturel et artistique des salles. C'est sur cette base que nous modulons notre aide. Nous évaluons le volume de diffusion des films labellisés, ainsi que le travail réalisé en terme d'accueil d'équipes artistiques, d'actions culturelles autour des films. Ainsi, toutes actions confondues, notre budget annuel dédié au développement cinématographique est de 384 000 €, dont 100 000 € de soutien à la création.

## 9 500 exploitations agricoles en Côtes d'Armor

En 2010, les Côtes d'Armor comptaient 9 500 exploitations agricoles, soit 29 % de moins qu'en 2000. Parallèlement, la taille des exploitations est passée en moyenne de 34 à 46 ha (surface agricole utilisée), tandis que la main-d'œuvre diminuait de 28 %. Le département reste spécialisé dans la production laitière (34 % des exploitations), porcine (17 %) et avicole (15 %). Le reste est représenté par les cultures fourragères, céréalières et légumières.

Source : Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Côtes d'Armor Développement armorstat.com



## La maladie mentale en question

Ce mois-ci sur Armor TV, Les Frères Jean seront au pôle de santé mentale de la Fondation Bon-Sauveur à Bégard pour une émission retransmise en direct le vendredi 25 novembre de 21h à 22h30. Jean Kergrist et Jean Lebrun auront notamment pour invité, Yves Prigent, docteur psychiatre, spécialiste de la dépression, du suicide et de la violence. Au cœur de cette émission, l'attitude du pouvoir au cours des siècles face à la maladie, ainsi que l'évolution des soins. [armor.tv/fr](http://armor.tv/fr)

## Forum sur l'emploi des personnes handicapées

Temps fort de ce mois-ci à la Cité des métiers des Côtes d'Armor : un forum de l'emploi et du recrutement des personnes handicapées, le mardi 15 novembre, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h, à Ploufragan. Il permettra de rencontrer des employeurs privés et publics (apporter un CV), de s'informer sur les métiers, d'échanger avec des professionnels du handicap, de l'emploi et de la formation. Un interprète en LSF (Langue des signes française) sera présent. *Tous les autres rendez-vous sur [citedesmetiers22.fr](http://citedesmetiers22.fr)*

## Couches lavables

# Le Smettral sensibilise les parents

Alors qu'a lieu du 19 au 27 novembre la semaine européenne de la réduction des déchets, coup de projecteur sur une initiative originale, celle du Smettral (\*), qui vient de lancer une campagne en faveur de l'utilisation des couches lavables.



THEYRY JEANDOT

**L**e Smettral en est convaincu : promouvoir l'utilisation de couches lavables, c'est réduire de manière importante le coût du traitement des déchets. "Nous avons fait le calcul qu'avec environ 3 000 naissances en 2010 pour la zone géographique couverte par le Smettral, cela équivalait à 4 500 tonnes de couches jeta-

bles par an, soit 400 000 € de coût de traitement des déchets", affirme Amélie Bedos, chargée de mission "promotion de la couche lavable" au Smettral. Pour convaincre les mères de famille, le Smettral a donc acheté 300 couches lavables qu'il prête gratuitement par lots de douze pour une durée de trois semaines. "Si on prend 18 couches lava-

Le Smettral prête des couches lavables aux familles.

bles par enfant, cela représente un coût de 500 € auquel il faut ajouter en moyenne 100 € par an pour le lavage, le séchage et l'achat de la lessive. Tandis qu'avec les couches jetables, le coût est de 1 500 à 2 000 € par enfant et par an. Sans compter que les couches lavables peuvent être réutilisées pour d'autres enfants". Le Smettral a également décidé de sensibiliser au-delà des familles, en s'adressant aux assistantes maternelles ainsi qu'aux haltes garderies.

Dates des prochaines réunions d'information : 02 96 76 60 44 ou [abedos@smettral22.fr](mailto:abedos@smettral22.fr)

(\*) Syndicat mixte d'étude du tri et de traitement des déchets ménagers issus de la collecte sélective de la zone centrale des Côtes d'Armor. Le Smettral réunit le Smictom de Launay-Lantic, le Smictom des Châtelets et le Smictom du Penthièvre-Mené.

## Élevage porcin à Troguéry

# La nurserie économise l'énergie

Faisant suite à l'installation d'un bâtiment similaire en juillet 2010 à l'EARL du Bois-Joli à Plainel, une nurserie porcine à haute performance énergétique a été inaugurée chez Olivier Perrot à Troguéry.

C'est la société ABS (Action bâtiment santé) de Binic(\*), dirigée par Jean-Michel Le Corre, un biologiste spécialisé dans l'élevage, qui a développé ce nouveau type de nurserie, dont l'avantage est de réaliser des économies importantes d'énergie. En effet, une température de 30 °C est maintenue par la seule présence des cochons en évitant les pertes de chaleur du bâtiment. En outre, l'absence de lisier sous les caillebotis limite, les dégagements d'ammoniac, ce qui a l'avantage de moins solliciter la ventilation et par conséquent de ne pas refroidir le bâtiment. Construite en bois et bien isolée, la nurserie revendique une autosuffisance énergétique tant que la température extérieure reste positive.

Notons qu'EDF s'est associée au projet dans le cadre de son programme Energie Bretagne innovation (ENBRIN). EDF a réalisé des mesures attestant les performances énergétiques de la nurserie

de 430 places précédemment installée à Plainel. "Le bâtiment consomme 400 fois moins d'électricité en chauffage et deux fois moins en ventilation que les bâtiments classiques. Cela représente 78 000 kWh de chauffage économisés par an, (soit 6 300 €) et 15 tonnes de CO<sub>2</sub> en moins", affirme-t-on chez EDF, où l'on estime par ailleurs qu'en généralisant ce type de nurserie sur le territoire national, l'économie réalisée serait de 130 millions de kWh, soit l'équivalent de la consommation électrique hors chauffage de 35 000 foyers.

La nurserie d'ABS a un autre avantage. Elle vise aussi à améliorer l'état sanitaire des cochons et à utiliser moins d'antibiotiques. Jean-Michel Le Corre rappelle ainsi que le porcelet se contamine au contact de sa mère et trouve dans le lait maternel les anticorps dont il a besoin. Sauf que ces anticorps ont une durée de vie limitée à trois semaines. Au-delà, on entre dans une période de vide immunitaire. L'avantage de la nurserie est qu'elle se présente comme un bâtiment totalement désin-



Fin septembre, Jean-Michel Le Corre de la société ABS a expliqué le fonctionnement de sa nurserie à haute performance énergétique, en présence de Monique Le Clézio, première vice-présidente du Conseil général en charge de l'agriculture.

fecté, sous air filtré. Elle permet donc un sevrage des porcelets à 21 jours, tout en limitant le recours aux antibiotiques. "Malheureusement, il existe encore de nombreux freins aujourd'hui, notamment du côté des coopératives qui vendent aussi des antibiotiques. Il faut savoir que la marge sur les antibiotiques est de 50 %. On est dans du pur lobbying", déplore le gérant d'ABS.

ABS, Jean-Michel Le Corre  
 > 06 70 71 54 47  
[abs.nurserie@live.fr](mailto:abs.nurserie@live.fr)

(\*) Le Conseil général accompagne la société ABS en lui octroyant une aide Innovarmor de 15 000 €.

Un ostréiculteur à Lanmodez 

# Un savoir-faire menacé

Depuis 2008, la filière ostréicole connaît une grave crise. Une surmortalité touche en effet les naissains, ces jeunes huîtres de moins d'un an. Les pertes sont importantes et obligent les professionnels à vivre sur leurs stocks. Rencontre avec Henri Chaumard, ostréiculteur à Lanmodez.

“Ça meurt en deux ou trois jours”. Henri Chaumard, ostréiculteur à Lanmodez, avoue son sentiment d'impuissance. Chaque année depuis 2008, une mortalité foudroyante décime de 60 à 80 % de ses naissains. Toute la profession est touchée, en France comme en Europe.

Pour compenser, les producteurs captent plus de naissains. Mais cela ne suffit pas. *“L'année dernière, ma production a baissé de 30 % et encore de 20 % cette année”*, déplore Henri Chaumard, par ailleurs président du syndicat local des ostréiculteurs et vice-président du Comité régional de la conchyliculture. *“Jusqu'ici, les professionnels ont vécu sur leurs stocks [il faut trois à quatre ans pour faire une huître, ndlr]. À présent, on se retrouve au pied du mur. En Bretagne, un tiers d'entre nous pourrait bien disparaître d'ici un à deux ans. La profession n'investit plus, on voit des départs en retraite prématurés, les CDD ne sont pas renouvelés, il n'y a plus d'installations de jeunes...”*

Mais quel est donc ce mal qui frappe les jeunes huîtres ? Plusieurs hypothèses sont avancées. Ifremer a bien identifié un virus, qui, après mutation, est devenu très virulent. *“Pour notre part, explique Henri Chaumard, nous pensons que c'est dû à plusieurs facteurs. Il y a le virus, mais aussi le réchauffement de l'eau de 1 °C. Sans compter que la qualité de l'eau de mer n'a cessé de se dégrader depuis dix ans. L'huître est un produit sensible et nous sommes un peu les sentinelles de la qualité de l'eau”*.

Malheureusement, pas de solution miracle pour l'instant. *“Il y a des pistes de croisements d'huîtres plus résistantes. Mais ça prend du temps”*,



BRUNO TORREBIA

“En Bretagne, un tiers d'entre nous pourrait bien disparaître d'ici à deux ans” s'inquiète Henri Chaumard (ci-contre).

indique Henri Chaumard, qui craint par ailleurs de voir disparaître les petites entreprises familiales au profit de grosses structures. *“Chacun doit pouvoir vivre de son travail. L'ostréiculture fait partie de l'économie locale, c'est un mode de vie, une diversité à préserver. Si on fait des tonnages pharaoniques, la qualité n'est plus au rendez-vous, car on travaille mal son produit. L'huître, c'est un peu comme le vin. Avec un même cépage, et selon le lieu et la technique de production, on obtient un goût différent. Le terroir est important”*.

## Élevées à Paimpol, vendues “Marennes d'Oléron”

Et question terroir, la Bretagne nord figure en bonne place. Première région ostréicole française, elle produit quelque 26 000 t dont 9 000 t pour le seul secteur de Paimpol. Avec cette particularité que des entreprises de tous les bassins de France, à l'exception de Thau, viennent produire à Paimpol. *“En venant ici, ils obtiennent un gain de pousse d'une année, car on a du phytoplancton en quantité suffisante”*. À cela plusieurs raisons. “On

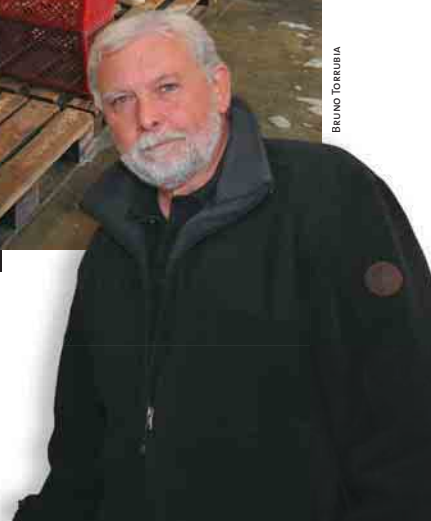
s'est imposé un quota de poches limité à 400 par ha. En outre, nous n'avons pas étendu les concessions depuis plus de 20 ans”.

C'est ainsi que des huîtres ayant passé trois ans à Paimpol repartent en Gironde ou en Charente, où elles passent trois semaines à un mois dans l'eau, pour se retrouver estampillées...

“Huîtres d'Arcachon” ou “Marennes d'Oléron”, et ce en toute légalité. *“De fait, en trois semaines, elles changent de goût”*, assure Henri Chaumard, qui se définit quant à lui comme producteur-expéditeur. Chaque été, il capte son naissain en Charente (ici l'eau est trop froide). En mars, il le ramène à Lanmodez, où il élève ses huîtres pendant trois à quatre ans.

Elles seront vendues sous la marque “Belle du Trégor”, directement à des poissonniers, à des restaurants, en grandes et moyennes surfaces, ainsi qu'à des comités d'entreprises. Reste que la crise a quelque peu changé la donne. *“J'ai trois enfants. J'aurais bien aimé que l'un d'entre eux prenne la suite, mais je ne les pousse pas”*.

Laurent Le Baut



## Quatre sites de production dans le département

La production d'huîtres en Côtes d'Armor est répartie sur quatre sites : le secteur de Tréguier et de l'estuaire du Jaudy, celui de Paimpol (plus grand centre de production de Bretagne Nord), Saint-Brieuc, et enfin les baies de la Fresnaye et de l'Arguenon. Particularité du département : les élevages d'huîtres se trouvent principalement à l'ouest et ceux de moules à l'est. La Bretagne nord est la première région ostréicole française et la France le 4<sup>e</sup> producteur mondial, derrière la Chine, le Japon et la Corée.



## Épicerie d'économie sociale et solidaire en pays de Dinan



# Le Local recrée du lien

**Proposer un service d'épicerie fixe et itinérant avec des produits provenant de circuits courts. Telle est la finalité du projet Local (L'épicerie ouverte aux consommateurs et aux agriculteurs locaux) qui a vu le jour en juillet dernier dans le pays de Dinan. Un projet porté par quatre associés : Roselyne Beaupaire, Janig Briot, Hélène Rouxin et Samuel Vérité.**

**I**ls se sont rencontrés à l'école de projets Interstices de Dinan. Et si au départ, chaque membre de l'équipe du Local était porteur d'un projet individuel, ils ont choisi de se rassembler autour d'un projet commun d'épicerie d'économie sociale et solidaire. Une idée qui a vu le jour à la suite d'une étude, conduite par le Conseil de développement du pays de Dinan, auprès des communes n'ayant plus d'épicerie et par ailleurs intéressées par les circuits courts. *"Suite à cette étude, nous avons rencontré une douzaine de municipalités, dont deux ont mis un local à notre disposition. Les autres ont manifesté leur intérêt pour un service itinérant"*, explique Samuel Vérité.

### Produits locaux frais et de saison

C'est ainsi que deux épicerie ont vu le jour : l'une à Languédias, l'autre à Langrolay-sur-Rance. On y trouve des produits locaux frais, sains et de saison : fruits et légumes, produits laitiers, pain, cidre, jus de fruits. Mais aussi des produits secs issus du commerce équitable (café, thé, riz, pâtes, haricots secs, chocolat, gâteaux, etc.), ou encore des produits d'entretien et d'hygiène corporelle. *"Ce sont le plus possible des produits issus de la production locale et on complète auprès de grossistes pour l'épicerie sèche et les fruits. Beaucoup de produits sont bio mais pas uniquement, et nous ne sommes pas plus chers qu'une épicerie de campagne"*, indique Hélène Rouxin. Pour ce qui est du volet itinérant, les membres du Local souhaitent s'équiper d'un camion magasin afin d'organiser des tournées sur les places des communes intéressées. *"L'idée du camion est cohérente car il n'est pas possible de remettre des épicerie dans tous les villages"*, précise Samuel Vérité. Faute de pouvoir faire cet investissement dans l'immédiat, l'idée est déjà d'organiser des dépôts dans des commerces et des bars, sans faire de concurrence, en complément de ce qui existe déjà. *"Par ce biais, nous souhaitons encourager*

*les gens à se regrouper pour acheter en gros. Ce qui les fait aussi se rencontrer"*. En outre, le Local souhaite travailler avec la restauration collective et fournit déjà la Scop A l'abord'âge (centre de loisir et crèches) en fruits, légumes et épicerie sèche. Mais le Local, ce n'est pas qu'une épicerie. *"C'est aussi un espace d'animations, nous explique Hélène Rouxin. Durant l'été, une fois pas semaine, des producteurs locaux et des artistes sont venus montrer leurs produits et leurs savoir-faire"*. Car l'enjeu est également de favoriser les échanges et de recréer du lien dans les campagnes. *"On n'invente rien, poursuit Samuel Vérité. Pour faire revivre un*

*village, il faut un commerce, un lieu où les gens puissent se rencontrer"* Les objectifs du Local sont multiples : maintenir un commerce de proximité, valoriser le travail des agriculteurs en développant les circuits courts, favoriser les échanges, promouvoir une consommation réfléchie, etc. *"On sent bien chez les gens l'envie de soutenir tout ce qui est local. Ils sentent que c'est par là que passe aussi le maintien de l'emploi sur le territoire"*, assure Roselyne Beaupaire. Commencé sous statut associatif, le temps d'une année test, le projet Local doit ensuite évoluer vers une société coopérative d'intérêt

**"Pour faire revivre un village, il faut un commerce"**

collectif (SCIC). Un statut qui a l'avantage d'associer autour d'un même projet des acteurs multiples : consommateurs, producteurs, collectivités, associations, etc. Et ce dans le but de produire un service qui réponde aux besoins d'un territoire.

Laurent Le Baut

**Le Local**  
Épicerie de Langrolay-sur-Rance et Languédias  
Ouvertes du mardi au vendredi de 16 h à 20 h et le samedi de 9 h à 13 h.  
> 06 62 48 09 79  
lelocal@gmx.fr  
<http://localsurlepaysdedinan.blogspot.com>

L'équipe du Local réunie dans l'épicerie de Languédias : Samuel Vérité, Hélène Rouxin, Janig Briot, Roselyne Beaupaire.



THIERRY JEANDOT



Vidéo injection a développé elle-même un robot piloté à distance pour intervenir directement dans les canalisations.

Créée en 1987, la société Vidéo injection, 45 salariés, est passée maître dans la réhabilitation de réseaux d'assainissement, qu'elle remet à neuf en un temps record, sans creuser la moindre tranchée.

Trémuson

# Vidéo injection soigne les canalisations

**C**haque année, l'entreprise Vidéo injection, basée à Trémuson, réhabilite une trentaine de kilomètres de réseaux d'assainissement en France. Sa clientèle? À 80 % des collectivités territoriales auprès desquelles elle intervient directement, ou indirectement en tant que sous-traitant. "Nous avons deux points forts: la fabrication de robots et la technique du chemisage", résume Vincent Rouxel, responsable commercial du grand ouest.

## Robots télécommandés

Les robots dont il est question sont un peu la fierté de l'entreprise. Conçus et fabriqués sur place, ils sont utilisés par les salariés, mais aussi vendus dans l'ensemble du groupe Institutform. Groupe auquel appartient Vidéo injection depuis 1998, et qui détient à lui seul 54 % du marché mondial de la réhabilitation de réseaux. Ces petits robots, directement télécommandés depuis des camions que l'entreprise aménage elle-même, pénètrent dans les canalisations. Équipés d'une caméra, ils offrent un diagnostic précis de l'état du réseau. Mais leur rôle ne s'arrête pas là. À leur extrémité, sont installés des outils

permettant d'enlever des protubérances de béton, ou encore de couper les racines qui ont traversé la canalisation.

Une fois ce travail de dégagement réalisé, la voie est libre pour mettre en œuvre la technique du chemisage. "C'est un procédé qui existe depuis 1971 et qui consiste à appliquer une gaine de feutre imprégnée de résine à l'intérieur de la canalisation. C'est le principe de la chaussette. Une pression d'air ou une colonne d'eau vont permettre de déplier la gaine dans le conduit. Une fois le réseau réhabilité, il est comme neuf", explique Vincent Rouxel.

Principaux avantages d'une telle technique? Elle évite d'ouvrir la route, et par conséquent ne gêne ni la circulation ni les riverains. En outre, elle permet un gain de temps considérable. "On gaine 200 à 300 mètres de réseaux par jour. On refait le réseau principal mais aussi les différents branchements. Et comme il n'y a plus de joint, on améliore l'écoulement de 18 à 28 %". Reste que le gainage intégral n'est pas toujours la règle. "Nous pouvons aussi faire de la réparation ponctuelle si on observe juste une cassure à

un endroit. On va alors faire une manchette, c'est-à-dire couper un morceau de gaine et l'appliquer comme un pansement".

À l'instar des robots, la gaine est elle aussi fabriquée à Trémuson. Avec cette particularité qu'elle est thermosoudable et doit donc être transportée sur les chantiers par camions frigorifiques. Quant à la technique du chemisage, elle est devenue au

fil des ans une concurrence de plus en plus redoutable face aux méthodes traditionnelles. Pour autant, Vincent Rouxel souhaite nuancer: "Il y a des réseaux qu'il faut bien changer. En outre, on souhaite créer des alliances avec les entreprises de travaux publics pour gagner des marchés".

Et si l'entreprise intervient surtout sur les réseaux d'assainissement des collectivités, d'autres réalisations méritent d'être soulignées. Vidéo injection a ainsi réhabilité des réseaux à La Hague, ou encore à la centrale de Chinon. Elle est également intervenue sur un aqueduc enterré alimentant en eau les fontaines du château de Versailles. Ou encore à Airbus, pour remettre en état des drains d'évacuation d'eau de pluie.

**"C'est le principe de la chaussette"**



## VIDÉO INJECTION

Zone artisanale Le pont rouge  
22 440 Trémuson  
02 96 94 88 42

**Activité :** réhabilitation de réseaux d'assainissement

**Effectifs**  
45 salariés

**Chiffre d'affaires**  
10 M€

**Xavier Barreau,**  
directeur général de Vidéo injection institutform.



Laurent Le Baut

Quatre jeunes handicapés en colocation à Lannion

# Une indépendance possible

La colocation serait-elle réservée aux valides ? Non, répond l'association Main Forte présidée par Gérard Briant depuis six ans. Pour le montrer, rencontre avec Elwood, Glen, Hélène et Jasmine, quatre jeunes personnes handicapées qui partagent un appartement à Lannion.



BRUNO TORUBIA

## CONTACTS



- **APF, Association des paralysés de France Sésvad**  
Service spécialisé pour une vie autonome à domicile. Lannion  
> 02 96 48 53 37  
sesvad.lannion@apf.asso.fr
- **Maison départementale des personnes handicapées.** Plérin  
http://mdph.cotesdarmor.fr/  
> 02 96 01 01 80  
**Association Main forte**  
> 02 96 35 93 33  
asso.main-forte@orange.fr

Gérard Briant devant le logement des jeunes à Lannion.



BRUNO TORUBIA

**M**ain Forte rassemble plus de 100 adhérents, pas tous parents d'enfants handicapés. "C'est une association ouverte même si nous comptons des professionnels parmi nous, commence Gérard Briant. L'important, c'est l'adhésion à la philosophie du projet qui passe par l'intégration des personnes handicapées à la vie de la cité. L'habitat regroupé, qui se situe entre vie en institution et appartement individuel, y contribue. De nombreux adultes handicapés veulent sortir des structures et retournent dans leurs familles".

La demande sociale aurait-elle changé ? Est-on aujourd'hui davantage à l'écoute de la personne handicapée et de ses besoins ? Des solutions existent ; l'association les a trouvées à Bordeaux et dans les pays du nord de l'Europe où le droit est différent.

"Le dispositif que nous avons adopté est transférable à toutes les dépendances. Notre conseil d'administration, à l'origine du projet, ne se sentant pas une âme de gestionnaire, a confié à l'APF<sup>(1)</sup> l'organisation du quotidien et l'accompagnement, continue Gérard Briant. Grâce au combat de personnes comme Marcel Nuss<sup>(2)</sup>, les choses ont bougé, notamment la loi de 2005 qui donne droit à compensation pour les personnes handicapées. Cela permet de prendre les besoins en compte, en fonction de chacun : aménagement de

véhicules, animaux d'accompagnement, etc. Dans les Côtes d'Armor, la MDPH<sup>(3)</sup> joue le jeu de la loi". Cette opération a reçu le label expérimentation du Conseil général. Et Côtes d'Armor habitat a prévu de réaliser en 2013 des logements adaptés à l'habitat regroupé.

## Vivre comme les autres

"Dans notre montage, mutualiser les services d'aide permet des économies. Ainsi, le Sésvad<sup>(4)</sup> emploie onze équivalents temps plein, neuf personnes le jour et deux la nuit, en alternance. À moyen terme, l'objectif est que les jeunes, entre 22 et 27 ans, accèdent à un logement social car leurs moyens ne sont pas énormes".

Nos quatre amis se connaissent bien car ils ont fréquenté les mêmes institutions. Ayant connu vie en famille et en institution, ils ont choisi ce projet, s'y préparant avec une formatrice thérapeute. Ce fut une prise de conscience de leurs droits. Aujourd'hui, ils goûtent à leur indépendance avec chacun sa chambre et des pièces communes. Leurs activités sont individualisées ; pendant que l'un va à la piscine, l'autre programme d'assister à un concert. "Je vais bientôt à Saint-Brieuc pour le spectacle de Zazie. Sinon, j'aime bien surfer sur l'ordinateur. Cet été, trois d'entre nous sont allés aux JMI, Journées mondiales de la jeunesse, à Madrid",

Les quatre jeunes ont choisi ce projet et s'y sont préparés avec une formatrice thérapeute.

explique Jasmine. Pendant la discussion, Hélène arrête son activité de scrapbooking - elle confectionne des cartes personnalisées - et se lève pour chercher son tricot. "J'ai déjà fait beaucoup de bonnets, des écharpes et des pulls. Dimanche, je rends visite à ma mère". Quant à Glen, c'est un fan d'ordinateur et de dessins animés. Il a récemment passé quelques jours à Dinard et Saint-Malo où des amis lui ont prêté une caravane dans un camping. Et l'hiver dernier, il a pu réaliser un rêve en allant faire du ski. Elwood, qui arbore une magnifique crête sur la tête, aime jouer de la guitare et customiser ses vêtements. "J'aimerais me barrer au Royaume-Uni. J'ai parfois besoin de prendre l'air, de passer une journée sans accompagnateur. J'apprécie de rencontrer des copains dans les festivals. Mon père était punk et j'ai baigné dans cette ambiance. Une vie de nomade m'aurait plu. Mais ici je me sens bien et j'ai même invité mon petit frère".

On sent une réelle fraternité dans le groupe d'amis qui ont grandi ensemble et se comprennent. Comme le dit Jasmine : "Ici, une nouvelle vie commence".

Joëlle Robin

(1) Association des paralysés de France.  
(2) Côtes d'Armor n° 88.  
(3) Maison Départementale des Personnes Handicapées.  
(4) Service spécialisé pour une vie autonome à domicile.

## Réseau solidarités internationales Armor

## Agir là-bas, sensibiliser ici

**A**u sein du Résia, œuvrent plus de 50 associations de solidarité internationale. "Ce sont des structures de petite taille qui travaillent en partenariat avec des acteurs du sud sur des projets de développement et de solidarité internationale. Elles interviennent dans les domaines de la santé, de l'éducation, du développement rural, de l'accès à l'eau...", explique Marie Le Gac, coordinatrice du Résia. Leur zone d'intervention ? Principalement l'Afrique de l'Ouest, un peu l'Amérique du Sud et l'Asie.

En adhérant au Résia(\*), ces associations s'unissent autour d'objectifs communs, comme participer à l'éducation à la citoyenneté mondiale ou promouvoir des relations internationales équitables.

## Des formations pour les jeunes

Et pour toutes ces associations, appartenir au Résia, c'est pouvoir partager des expériences, engager des actions communes, ou encore être accompagnées dans la mise en œuvre de projets. Car l'une des missions du Résia consiste à proposer des formations. Cela va de la méthodologie de projet, pour les associations et les collectivités, à des formations pour les jeunes souhaitant partir, par exemple dans le cadre de volontariats. "Nous avons reçu une cinquantaine de jeunes en 2010 et une trentaine d'associations ont bénéficié d'un accompagnement au montage de projets", souligne Marie Le Gac.

Mais la solidarité internationale passe également par le fait de sensibiliser ici. C'est pourquoi le Résia propose des animations dans les écoles primaires, les collèges, les lycées, et au sein des structures d'éducation populaire. "Ou nous faisons directement l'animation auprès du public, ou nous accompagnons les professeurs et les éducateurs qui voudraient mettre quelque chose en place. Il s'agit de sensibiliser ici en parlant des droits humains, du développement durable, du droit des enfants, etc. À partir du cas des jeans délavés, on pourra par exemple aborder la question du droit du travail", indique Arnaud Lafay, en charge de l'animation en éducation

**Du 12 au 20 novembre, se déroule, partout en France, la Semaine de la solidarité internationale. En Côtes d'Armor, c'est le Réseau solidarités internationales Armor (Résia) qui se charge de coordonner l'événement. L'occasion de rappeler les missions de ce réseau né en 1999 et fédérant plus de 50 associations dans le département.**



à la citoyenneté internationale. L'idée est toujours la même : ouvrir les jeunes sur le monde, les rendre sensibles à la solidarité, tout en privilégiant le questionnement et le débat. Il s'agit aussi de sortir de certaines visions du passé où la solidarité était essentiellement conçue comme verticale. "Nous mettons au contraire l'accent sur l'esprit d'échange. Certes on apporte quelque chose là-bas, mais on reçoit aussi en retour. C'est le cas par exemple du microcrédit qui se met à présent en place chez nous", précise Marie Le Gac. "On peut citer également les échanges culturels", ajoute Arnaud Lafay. Le Résia, c'est aussi un centre de ressources pédagogiques et documentaires sur la solidarité internationale. Ouvert sur abonnement

(gratuit pour les membres du réseau), on y trouve des livres, des revues spécialisées, des DVD, des supports et jeux pédagogiques. Enfin, le Réseau a en charge la coordination de la Semaine de la solidarité internationale en Côtes d'Armor. Elle se déroule du 12 au 20 novembre. De nombreux événements sont organisés dans tous les territoires par des associations et des collectivités : ciné-débat, concerts, dîner palestinien, expositions... les rendez-vous sont riches et variés. Avec comme fil directeur cette année, la question des droits humains. ■

Laurent Le Baut

(\*) Le Conseil général est le principal partenaire financier du Résia qui est également soutenu par la ville de Saint-Brieuc, Saint-Brieuc agglomération, l'Etat et la Région.

Marie Le Gac, coordinatrice du Résia, et Arnaud Lafay, en charge de l'animation en éducation à la citoyenneté internationale.

Retrouvez le programme de la Semaine de la solidarité internationale sur [ssi.resia.asso.fr](http://ssi.resia.asso.fr)

CONTACT



Résia  
30 rue de Brizeux  
22000 Saint-Brieuc  
> 02 96 61 22 23  
[resia@ritimo.org](mailto:resia@ritimo.org)  
[resia.asso.fr](http://resia.asso.fr)

Avec l'auteur Ricardo Montserrat

# L'écriture pour se raconter

**Ricardo Montserrat fait émerger des histoires, celles de mineurs licenciés, de privés d'emploi ou de domicile, de jeunes... "de professionnels de la vie, de chômeurs de fond". À travers des ateliers d'écriture, il leur propose un travail sur leur propre histoire et leur mémoire collective. Rencontre avec le maïeuticien<sup>(1)</sup> des mots.**

Ricardo Montserrat apporte son témoignage dans les bonus du DVD réalisé par RS Productions, Plérin. Louis Guilloux, figure libre (Société des Amis de Louis Guilloux en partenariat avec les bibliothèques de Saint-Brieuc).

**R**icardo semble infatigable. Entre ses livres, les débats, les ateliers, il est sur tous les fronts, toujours entre deux trains. En septembre, il intervenait à la Fête de l'Huma : *"Littérature et travail : quand les mineurs marocains du Nord se racontent"*, avec l'association Colères du présent. Ensemble, ils publient *Mauvaise mine*, qui débute une série de romans noirs. Si ce n'est pas lui qui s'exprime, il n'a pas son pareil pour aider les autres à accoucher de textes.

Peu bavard sur lui-même, Ricardo est intarissable sur les personnes qu'il aide. Lui qui a *"toujours vécu dans un monde de vaincus"*, est heureux quand l'une ou l'autre s'en sort ou revient de loin.

Ricardo Montserrat. Son nom, le titre de sa pièce *Mon Père, ma guerre* jouée à la Passerelle à Saint-Brieuc en 2011, donnent des indices sur sa famille. En 1936, son père et son grand-père, des Catalans, quittent l'Espagne, en guerre civile. *"Ma famille a été divisée dans cette guerre fratricide"*. Il naît à Saint-

Brieuc, fréquente le lycée Anatole-Le Braz et l'École normale. Ricardo enseigne à Saint-Brieuc, mais démissionne assez vite de l'Éducation nationale, décidant de partir au Chili en pleine période Pinochet. *"Mon père a mal vécu son exil. Résistant, puis déporté, il a eu du mal à raconter. J'ai hérité de ce passé. Cherchant à comprendre, je suis allé vivre dans cette dictature"*.

## Entrer en résilience

De retour, à la fin des années 1980, dans un esprit de résilience<sup>(2)</sup>, commence la déconstruction et la reconstruction de sa vie. Le GFEN<sup>(3)</sup> lui propose un projet à la maison de retraite de Tréguier.

Toutes ses interventions aboutissent à un roman, une pièce de théâtre. *"Chacun joue un rôle différent, paysagiste, dialoguiste, scénariste, car écrire recouvre tous ces métiers"*. On le retrouve au Havre avec les femmes licenciées par Auchan, à Roubaix avec des ouvriers de la Lainière, entreprise textile fermée en 2000.

## L'accoucheur des maux

Du livre *Ne crie pas* paru chez Gallimard, Christian Vincent adapte le film *Sauve-moi*. *"Il s'agissait d'un travail et les participants étaient rémunérés"*.

Sollicité par des collectivités, des centres sociaux, Ricardo se rapproche aussi des habitants des quartiers, grâce à la MJC<sup>(4)</sup> du Plateau et de la Croix-Saint-Lambert à Saint-Brieuc.

À Lorient, *Zone mortuaire*, un roman policier, est écrit par des *"privés d'emploi"*. Dans le Finistère, avec des personnes au RMI<sup>(5)</sup> en milieu rural, naîtra *Pomme d'Amour*, un feuilleton que publie *Ouest-France*. À La Source, dans l'Eure, il côtoie des jeunes et leurs parents envoyés par la DDASS<sup>(6)</sup>.

En Corse, il propose des œuvres bilingues pour le cinéma et le théâtre en partenariat avec l'acteur Robin Renucci et une association locale. On pourrait encore citer l'exemple d'un roman-film réalisé en Belgique avec des demandeurs d'asile ou son enquête sur la jeunesse néo-nazie du Nord-Pas-de-Calais. *Naz*, la pièce écrite par Ricardo et jouée en Avignon, y a eu du succès.

De ces ateliers à caractère social qu'il met en place, Ricardo va fabriquer un concept. *"Je crois en l'intelligence collective. Nous sommes tous capables d'inventer des outils. Grâce à la création de fictions, on se raconte. C'est plus efficace que le traitement - terme très médicalisé - de la crise. Une œuvre confronte les regards. Je vois les gens se redresser, prendre le pouvoir. Je les entends dire : j'ai une richesse en moi. L'exercice les fait exister, se sortir de leur histoire, refuser la servitude et ne plus se poser en victime"*. Si le travail du militant pédagogique est soutenu et reconnu, Ricardo se défend toutefois d'être un thérapeute.

Joëlle Robin



- (1) Maïeutique : art d'accoucher les esprits, de faire découvrir les vérités qu'on porte en soi.  
 (2) Résilience : résultat de processus qui viennent interrompre des trajectoires négatives.  
 (3) GFEN : Groupe français d'éducation nouvelle.  
 (4) MJC : Maison des jeunes et de la culture.  
 (5) RMI : Revenu minimum d'insertion.  
 (6) DDASS : Direction départementale des affaires sanitaires et sociales.



## Solidarités

# Des aides éducatives du collège à la fac



THIERRY JEANDOT

**En 2009-2010, 6330 jeunes Costarmoricains ont bénéficié d'aides du Département.**

prêt. L'indice applicable est de 1,5 % par an et par prêt. Un maximum de cinq prêts, de 500 à 1500 € peut être accordé au cours des études.

Notons aussi qu'une prime à la mobilité individuelle est accessible aux lycéens et étudiants effectuant un voyage d'études obligatoire d'au moins quatre semaines à l'étranger. Cette prime peut varier de 150 à

1200 € en fonction de la durée et de l'éloignement du séjour.

Enfin, rappelons qu'une aide aux études secondaires de 200 € par an peut être attribuée aux familles de jeunes collégiens, toujours sous condition de ressources. En 2009-2010, 6330 jeunes ont bénéficié de ces différentes aides, pour un montant global de 1,6 M€. ■

*Dossiers à retirer au service jeunesse du Conseil général, 9 rue du Parc à Saint-Brieuc (02 96 62 46 03). Les dossiers de demandes d'aides aux étudiants sont accessibles directement sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr), rubrique Services en ligne*

**A** lors que les étudiants et les apprentis ont effectué leur rentrée, on rappellera que le Conseil général attribue des allocations, des aides et des prêts aux étudiants issus de familles aux revenus modestes. Les allocations et prêts sont accordés sous condition de ressources, une seule fois au cours du cursus universitaire aux titulaires du baccalauréat ou équivalent, ainsi qu'aux jeunes inscrits en formation sanitaire et sociale conventionnée ne percevant pas d'aide publique au titre de ces études. L'allocation s'élève à 600€ pour un étudiant et 200€ pour un appren-

ti, si ce dernier a un salaire inférieur à 41 % du Smic. Quant aux étudiants en alternance, ils peuvent bénéficier d'une aide à condition que leur salaire soit inférieur ou égal à 53 % du Smic. Ces aides sont également accordées à des étudiants hors département, dans le public comme dans le privé, si leur famille réside en Côtes d'Armor. Le prêt, non cumulable avec l'allocation, est également destiné aux étudiants de l'enseignement supérieur. Il est remboursable à partir de la deuxième année qui suit la fin des études, sans que le différé puisse excéder six ans après l'obtention d'un premier

## Energies renouvelables

# Les collèges s'équipent en photovoltaïque

**L**e plan pluriannuel d'investissement dans les collèges consacre 80 % de ses investissements à des opérations qui participent aux économies d'énergie. Dans cette logique, le Département lance un programme de déploiement de panneaux photovoltaïques sur les toits de différents établissements bénéficiant d'investissements lourds. Si les tarifs de revente de l'électricité à ERDF ont récemment baissé, ils n'en demeurent pas moins intéressants et permettent un retour sur investissements de 15 à 20 ans.

En toute hypothèse, les évolutions futures du prix de l'énergie produite pourraient entraîner un stockage pour une

utilisation directe sur site de cette électricité. Ainsi, si le nouveau collège de Châtelaudren-Plouagat, en cours de construction, intégrera 300 m<sup>2</sup> de cellules photovoltaïques dans la grande verrière de son préau, d'autres collèges vont bénéficier de l'installation de panneaux photovoltaïques. Les travaux sont sur le point d'être lancés au collège Prat-Eles de Belle-Isle-en-Terre (255 m<sup>2</sup>).

D'autres opérations sont programmées dans les collèges Eugène-Guillevic à Plœuc-sur-Lié, Val-de-Rance à Plouër-sur-Rance, Léonard-de-Vinci à Saint-Brieuc et Gwer-Halou à Callac.



THIERRY JEANDOT

Enfin, l'intégration de panneaux photovoltaïques est inscrite dans les programmes des concours de maîtrise d'œuvre des deux futurs nouveaux collèges de Broons et Plancoët. ■

## 180 000 € pour l'extension de l'Ehpad de Lannion

Depuis 2001, le Conseil général a mis en place une politique d'aide à la réhabilitation, la mise en conformité ou l'extension des Établissements d'hébergement pour les personnes âgées dépendantes (Ehpad). Le niveau de subvention est de 2 000 € par chambre. Dans le cadre de cette politique, le Département vient d'allouer une subvention de 180 000 € à Côtes d'Armor habitat pour l'extension de l'Ehpad du centre hospitalier de Lannion où seront construites 90 chambres supplémentaires, livrables en novembre 2013.



THIERRY JEANDOT

## 19 entreprises aidées pour 32 créations d'emplois

Le Département vient d'attribuer 291 000 € d'aides à 19 entreprises costarmoricaines dans le cadre des dispositifs Créarmor, Innovarmor, aide à l'amélioration des conditions de travail, aide au conseil et garantie de loyers dans l'immobilier locatif. Ces aides vont entraîner la création de 32 emplois.

## Journées du patrimoine : plus de 5 000 visiteurs

Un vrai succès pour les journées du patrimoine les 17 et 18 septembre au Conseil général. 1 500 personnes ont pu découvrir l'hôtel du Département, l'hémicycle où siège l'assemblée départementale et le bureau du président. 1 700 se sont rendues à la villa Rohannech, 1 000 au domaine départemental de La Roche-Jagu et un autre millier au château de la Hunadaye.



L'hôtel du Département à découvrir.

En direct de l'assemblée

# L'essentiel des débats

L'assemblée départementale effectuait sa rentrée les 22 et 23 septembre. Les solidarités, l'éducation, le schéma de déploiement du haut débit et les algues vertes étaient à l'ordre du jour.



Photographies : Thierry Jeandot

## Éducation

# Forte hausse des effectifs dans les collèges

Gérard Le Caër,  
(Bégué-GU).Isabelle Nicolas,  
(Tréguier-GU).

À l'occasion de cette session, l'assemblée départementale a voté les dotations de fonctionnement pour les 47 collèges publics des Côtes d'Armor, soit une enveloppe globale de 3,7 M€, en augmentation de 2 % par rapport à l'an dernier.

Près de 60 % de ces dotations concernent l'eau, l'électricité et le chauffage. "Il convient de signaler les économies réalisées depuis quelques années grâce aux actions menées en interne. Les détecteurs de fuites d'eau ont permis de baisser la consommation de 20 % depuis 2008. Le programme d'installation de

566 collégiens de plus

systèmes de régulation des chaufferies se poursuit et les travaux d'étanchéité réalisés permettent également d'envisager des économies conséquentes sur les consommations de nombreux collèges", souligne Gérard Le Caër (Bégué-GU), vice-président en charge de l'éducation qui précise : "Le nombre de collégiens accueillis dans nos établissements est en forte hausse depuis 2006. Lors de cette rentrée, ils étaient 18 783, soit une augmentation de 566 élèves cette année et de 1 800 élèves en cinq ans. Pour autant, pour-

suit Gérard Le Caër, on ne peut que s'inquiéter des suppressions de postes d'enseignants. Il y a des classes surchargées. La situation est très préoccupante".

Isabelle Nicolas (Tréguier-GU) réaffirme que "La jeunesse est bien la priorité du Conseil général. Ces augmentations d'effectifs illustrent la vitalité de notre département. Mais les enseignants et les parents sont très émus par le manque de moyens humains. Il faut continuer à se battre sur ce terrain".

Loïc Roscouët,  
(Uzel-CDR).



Loïc Raoult,  
(Étables-sur-Mer-GU).



Claudy Lebreton,  
Président  
du Conseil  
général,  
(GU).



Haut débit

# De moins en moins de zones d'ombre

**N**ous avons investi 43 M€ dans la délégation de service public pour la couverture numérique de notre territoire. Nous avons déployé plus de 1 000 km de fibre optique et 97 % des foyers costarmoricens ont accès au haut débit, mais ce n'est pas encore assez", indique le président Claudy Lebreton.

Pour Loïc Roscouët (Uzel-CDR<sup>(1)</sup>), "Le Département a pris un engagement, il faut qu'il le tienne. La fracture est en train de se creuser. On nous parle de nouveaux centraux NRA-Med (fibre

optique). Où seront-ils installés ?" Réponse de Loïc Raoult (Étables-sur-Mer-GU), vice-président en charge du numérique : "Rappelons qu'il s'agit-là d'une politique volontariste du Conseil général. Nous nous y attelons au quotidien pour trouver des solutions et nous avons déjà installé neuf centraux NRA-ZO qui donnent entière satisfaction. Nous allons poursuivre cet effort en expérimentant, pour les zones d'ombre, la transmission par le satellite Ka-Sat,

avec une aide financière aux particuliers pour l'achat de l'installation."

Par ailleurs, le Département prépare son nouveau schéma directeur pour achever la couverture en haut débit et préparer l'arrivée du très haut débit, avec l'annonce de l'installation de 60 centraux NRA-Med. Un nouveau schéma qui sera présenté lors de la session de novembre de l'assemblée départementale. ■

## Une politique volontariste

Solidarités

# Des dépenses sociales en hausse

**L**e Revenu de solidarité active (RSA), l'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa) et la Prestation de compensation du handicap (PCH) sont les trois principales allocations de solidarité versées par le Département. À elles trois, elles représentaient au budget primitif 2011 plus de 119 M€, soit 26,5 % du budget de fonctionnement. "Concernant le RSA, compte tenu de la hausse du chômage, il va nous falloir revoir nos prévisions à la hausse. Les crédits inscrits au budget primitif, soit 41,5 M€, vont devoir être abondés de 2 M€, indique Annie Le Houérou (Guingamp-GU), vice-présidente en charge de l'enfance et de la famille.

Philippe Meslay (Plancoët-GU), vice-président en charge de l'insertion, confirme : "On peut être très inquiets pour les mois qui viennent, car la charge continue d'augmenter et c'est le nombre d'allocataires du RSA-socle (versé par le Département) qui augmente le plus". Sur l'Apa, le budget initial de 60 M€ devrait permettre de faire face. En revanche, poursuit Annie Le Houérou, "Pour la PCH, le budget de 16,3 M€ ne va pas suffire car les dépenses devraient atteindre 18 M€ et nécessiter le vote d'un budget supplémentaire". On le sait, plusieurs départements ont

posé une question prioritaire de constitutionnalité au Conseil constitutionnel sur les carences de l'État en matière de compensation de ces dépenses sociales aux collectivités. Le Conseil constitutionnel a répondu par la négative, ce que ne manque pas de rappeler Gérard Bertrand (Caulnes-CDR). On rappellera cependant que le Conseil constitutionnel a reconnu que l'évolution de ces prestations pouvait entraver la libre administration des Départements et a renvoyé au législateur le soin de prendre les mesures correctrices appropriées. ■

## De plus en plus d'allocataires du RSA

Annie Le Houérou,  
(Guingamp-GU).



Philippe Meslay,  
(Plancoët-GU).



Gérard Bertrand,  
(Caulnes-CDR).



Finances

# Polémique sur les emprunts toxiques

**E**n marge de cette session, Marc Le Fur (Quintin-CDR) a donné à la presse des informations pour le moins alarmistes sur les emprunts toxiques qu'aurait contracté le Conseil général. Selon lui, "Ces emprunts, décidés par le président, s'élèveraient à 34 M€ et généreraient 4 M€ de pertes pour le Département".

## Un amalgame malhonnête

"Faux, répond Christian Coail (Callac-GU), vice-président en charge des finances. Nous avons un emprunt toxique de 14 M€ contracté en 2006 par décision de la commission permanente, et non du président Lebreton. Ce prêt ne va pas générer 4 M€ de pertes mais 1,6 M€ d'intérêts supplémentaires qui seront financés par les économies réalisées en renégociant les intérêts de nos

autres emprunts. Le taux moyen de ce prêt est de 4,85 % et le taux moyen de nos emprunts est de 3,68 %, un taux que beaucoup de collectivités nous envieraient". Et Charles Josselin (Ploubalay-GU) de lancer à l'adresse de Marc Le Fur : "Arrêtez de donner des leçons. Vous n'avez jamais dirigé un exécutif, vous ne savez pas ce que c'est que de boucler un budget !". ■

Bernard Bossard

(1) GU : Gauche unie.  
(2) CDR : Centre et droite républicaine.

Christian Coail  
(Callac-GU).



Marc Le Fur,  
(Quintin-CDR).



Charles Josselin,  
(Ploubalay-GU).



En direct de l'assemblée  
L'essentiel des débats



**Trente-six sangliers retrouvés morts cet été à Morieux. En cause : l'hydrogène sulfuré issu de la décomposition des algues vertes. L'épisode a défrayé la chronique et remis sur la table la question de la prolifération des ulves et de ses conséquences en termes sanitaire, environnemental et économique.**

- (1) CDR : Centre et droite républicaine.  
(2) GU : Gauche unie.  
(3) Conseil économique, social et environnemental régional. Les marées vertes en Bretagne : pour un diagnostic partagé garant d'une action efficace.

## Débat sur les algues vertes

# Le système productiviste en accusation

“ En tant qu'assemblée politique majeure, le Conseil général ne peut pas faire comme si rien ne s'était passé cet été”. C'est par ces mots que Claudy Lebreton a justifié la tenue d'un débat sur les algues vertes à l'occasion de cette session d'automne. Le chef de l'exécutif départemental a en outre rappelé que le Département n'a pas de compétences obligatoires à assumer dans ce dossier. Et que, s'il a longtemps aidé financièrement les communes pour le ramassage des algues, c'était “de façon volontariste, en lieu et place de l'État”.

Pour l'opposition, Alain Cadec (Saint-Brieuc-Nord-CDR<sup>(1)</sup>) reconnaît “l'engagement du Conseil général qui n'a pas attendu les événements récents pour s'occuper du phénomène”, mais regrette toutefois “le désengagement du Département sur le volet curatif”. Monique Le Clézio (Mûr-de-Bretagne-GU<sup>(2)</sup>), première vice-présidente, a pour sa part mis en avant les conclusions du rapport du Ceser<sup>(3)</sup>. “Ce rapport conclut que seule une diminution des flux azotés permettra de mettre fin aux marées vertes. Des efforts ont déjà été faits par la profession agricole. Néanmoins, il est nécessaire d'aller plus loin”, estime la première vice-présidente. Des conclusions confirmées par l'exposé que présentait ce même jour Sylvain Ballu, ingénieur et chercheur au Centre d'étude et de valorisation

des algues (Ceva). “Pour nous, l'azote est le levier opérationnel pour lutter contre les marées vertes”. Et le rapport du Ceva de souligner que “sur les sites les plus sensibles, l'azote provient à 95% de l'agriculture”.

Du reste, si cette origine agricole est reconnue par l'ensemble des élus, pas question pour eux de jeter l'anathème sur les agriculteurs. Oui à la réforme du système - selon des modalités différentes en

**“Les agriculteurs sont le plus souvent otages”**

fonction des sensibilités politiques -, non à la stigmatisation des hommes. “Les agriculteurs ne doivent pas faire l'objet d'une mise en accusation, ils sont le plus souvent otages d'un système productiviste qui les dépasse. Nous devons être près d'eux pour qu'ils puissent s'engager sereinement et sans crainte vers un changement de leurs pratiques”, déclare ainsi Isabelle Nicolas (Tréguier-GU), porte-parole du groupe de la majorité.

Pour Sylvie Bourbigot (GU, Perros-Guirec), vice-présidente en charge de l'économie sociale et solidaire, “il ne sert à rien de stigmatiser une profession qui est entraînée dans une voie productiviste”. Monique Haméon (Collinée-GU) fustige quant à elle “un système dans lequel l'agriculteur est dépendant des banques et des coopératives. Nous sommes passés d'un paysan autonome à un agriculteur qui n'a plus la maîtrise de son travail”.

Pour Jean-Pierre Le Goux (Plouagat-CDR), la profession est bien consciente des enjeux : “Attention à ne

pas laisser croire que les agriculteurs ne seraient que des productivistes méconnaissant le problème environnemental. Notre agriculture peut être productive, innovante et respectueuse de l'environnement”.

### “Plusieurs lacunes réglementaires”

La question de la réglementation s'est également invitée au débat. Si c'est bien à l'État que revient la responsabilité de “fixer le cadre d'un développement agricole soutenable” (Loïc Raoult, Étables-sur-Mer-GU, vice-président en charge de l'environnement), d'aucuns soulignent l'incohérence de la réglementation existante. “Le plan de lutte contre la prolifération des algues vertes affiche des objectifs. Pourtant, plusieurs lacunes réglementaires sont en contradiction avec ces mêmes objectifs. On ajoute de telles dérogations à la réglementation que celle-ci en devient inopérante”, soulève ainsi Janine Le Béchec (La Roche-Derrien-GU).

À l'issue du débat, l'Assemblée départementale a adopté une délibération à l'unanimité. Elle prévoit notamment la mise en place d'un groupe de travail spécifique. Il évaluera les actions conduites pour lutter contre les algues vertes et fera des propositions d'actions. “Si j'ai souhaité ce groupe de travail, c'est pour qu'en interne nous définissions notre stratégie selon nos propres compétences”, conclut Claudy Lebreton. ■

Laurent Le Baut



Alain Cadec,  
(St-Brieuc-Nord-CDR).



Sylvie Bourbigot,  
(Perros-Guirec-GU).



Jeanine Le Béchec,  
(La Roche-Derrien-GU).



Monique Le Clézio,  
(Mûr-de-Bretagne-GU).

Revenu de solidarité active

# Des allocataires impliqués

Chaque mois, dans chacun des six pays du département, des commissions locales RSA se réunissent pour examiner au cas par cas chaque demande de RSA. Depuis le printemps dernier, des allocataires participent à ces commissions. Ils y font entendre leurs voix, comme ici, à Loudéac.

**I**ngrid Desage est artisan émailleur, comme le fut son père pendant 40 ans. Pourtant, son activité ne lui permet plus de joindre les deux bouts et elle est allocataire du RSA activité. Pour elle, siéger à la commission locale RSA est très important. *“Ça nous permet de voir les choses autrement, de l'intérieur. Et nous avons notre mot à dire. On a le sentiment d'être écoutés, de servir à quelque chose”*.

Pour Paul (\*), maraîcher et lui aussi au RSA activité, *“On voit bien, à travers les dossiers que l'on examine, qu'il y a des gens qui ont des capacités. Mais ces capacités ne sont pas forcément mises en valeur et le problème, c'est que les gens sont perdus par rapport à leur projet d'insertion”*. Pour Agnès Le Gonnidec, allocataire du RSA socle (ancien RMI), donc sans emploi, *“C'est une façon de relever la tête et de mieux comprendre le fonctionnement très complexe de l'administration”*.

Ingrid, Agnès et Paul siègent une fois par mois à la commission locale du RSA de Loudéac-Centre-Bretagne. Cette commission, présidée par Ange Helloco, conseiller général de Plouguenast, examine au cas par cas les demandes d'allocations RSA. Les dossiers sont ici examinés de façon anonyme.

La commission comprend, outre nos trois allocataires, les deux chefs de secteur d'action sociale du Département, Christine Pivin, chef du service RSA, une représentante de Pôle emploi et une représentante de la



Ange Helloco, conseiller général de Plouguenast (à gauche), préside la commission locale RSA.

Mission locale. Ce jour-là, 13 dossiers sont examinés. Pour chaque personne, rien n'est laissé au hasard: les démarches qu'elle a entreprises,

**“Nous avons notre mot à dire”**

son état de santé, son parcours à Pôle emploi ou à la Mission locale, ses motivations... surtout, chaque cas posant problème fera l'objet d'une demande d'audition du demandeur par un comité restreint de la commission. Beaucoup des personnes concernées ont un problème de santé: 40 %, contre 20 % pour la population “normale” *“Les dossiers sont traités de la façon la plus objective possible, précise Ange Helloco. Notre rôle est de rechercher l'équilibre, non sans une certaine fermeté”*.

### Des engagements à respecter

Le cas d'un homme ayant refusé une formation est abordé. Il risque la suspension de son allocation. Ingrid intervient: *“S'est-on assuré que cette*

*formation correspondait à son parcours, à son profil?”*. Ange Helloco tranche: l'homme sera reçu en audition par la commission restreinte. Pour Christine Pivin, *“Il faut savoir que les allocataires du RSA sont soumis à un certain nombre d'engagements: répondre au suivi administratif de leur dossier et s'engager dans une démarche de retour à l'emploi, à l'employabilité ou de formation. S'ils ne respectent pas ces engagements, ils peuvent être radiés. La participation des allocataires à cette commission, qui est effective depuis juin dernier, nous apporte de nouveaux éclairages. En mai, ils ont suivi une journée d'information en présence de Philippe Meslay, vice-président du Conseil général en charge de l'insertion”*.

Près de 8000 personnes sont ainsi suivies en Côtes d'Armor. Dans le pays Centre-Bretagne, on compte 728 ménages percevant le RSA, dont 427 le RSA socle, c'est-à-dire qu'elles n'ont aucune activité professionnelle.

Les autres, soit 42 %, perçoivent le RSA activité, un taux particulièrement élevé. Ce sont des travailleurs pauvres: intérim et temps partiels, notamment dans les industries agroalimentaires, qui expliquent cette importante proportion.

Quoi qu'il en soit, l'intégration d'allocataires aux commissions locales du RSA s'avère une expérience positive. Ils interviennent, interrogent, sont écoutés, participent aux débats. Une collégialité constructive et valorisante pour des personnes en grande difficulté, qui peut en outre contribuer à leur démarche d'insertion.

**Bernard Bossard**

Agnès Le Gonnidec et Ingrid Desage, toutes deux allocataires du RSA, siègent à la commission du Centre-Bretagne.



THIERRY JEANDOT

(\*) Prénom changé par souci d'anonymat



## Jazz nomade en Côtes d'Armor

# Ça va jazzer

**Début décembre, à l'initiative du Conseil général, les Côtes d'Armor vont swinger au rythme du jazz. Du jazz sous toutes ses formes, aussi multiples que les nombreux artistes de talent que compte notre territoire. À travers quelques exemples, voici un avant-goût de ce que sera "Jazz nomade en Côtes d'Armor".**



Nanda et Sylvie Le Quéré revisitent *West side story*.



BRUNO TORRUBIA

**L**es Côtes d'Armor regorgent de talents musicaux, en particulier dans le domaine du jazz, avec notamment de nombreux festivals dédiés à cette musique jugée encore trop élitiste, réservée à quelques amateurs éclairés. Pour rendre cette musique plus accessible au grand public, le Conseil général organise en décembre l'opération "Jazz nomade en Côtes d'Armor". Master class, conférences, concerts, danse et performances diverses permettront à un très large public de découvrir ou de redécouvrir cette musique aux multiples influences.

De nombreuses collectivités ont adhéré à cette opération. Pour Vinciane Régnault, responsable de la culture à la communauté de communes Plancoët-Val-d'Arguenon, "Le courant est tout de suite passé avec les services du Conseil général. C'est une opération à destination de toute la population. L'école de musique intercommunale, la ludothèque, la bibliothèque des Côtes d'Armor, la salle Solenval à Plancoët, le pub du Cheval blanc, les communes de Créhen, de Pluduno... tout le monde a adhéré. C'est un vrai projet collectif autour du jazz, avec la participation du Swing trio de Ronan Pinc <sup>(1)</sup>".

Ronan Pinc baigne dans la musique

depuis l'âge de quatre ans. D'abord la musique traditionnelle et particulièrement la bombarde. "Je suis complètement autodidacte et je me suis mis au violon à l'âge de 16 ans, en regardant les autres jouer. À la maison, mon père passait des disques de Stéphane Grappelli, je suis

**"Une musique populaire"**

tombé amoureux de ce style de musique. Mais j'ai d'autres influences, notamment des musiques des pays de l'Est et, bien sûr, la musique celte. Je suis devenu professionnel en 1988, en intégrant le groupe Carré Manchot. Nous tournions beaucoup en France et à l'étranger. Puis j'ai rejoint plusieurs autres groupes, au fil de mes rencontres. C'est pourquoi je peux aussi bien me produire en fest-noz qu'en concert de jazz".

**"Apprendre à écouter la musique"**

Avec notre Swing Trio – Dominique Carré à la guitare, Philémon Régnault à la contrebasse et moi-même au violon – nous serons le 7 décembre à l'école de musique intercommunale de Plancoët-Val-d'Arguenon pour un stage atelier-rencontre avec les jeunes. Je n'ai pas une méthode très académique, mais j'ai déjà animé des stages et des cours pour des enfants et des ados. J'essaie d'abord de leur apprendre à écouter

la musique. Le matin, on va les faire jouer pour voir leur niveau. L'après-midi, ce seront des ateliers par instrument – guitare, violon, contrebasse – et le soir, on projette de faire un bœuf au pub du Cheval blanc à Plancoët. Ensuite, le 9, on donnera un concert pour les scolaires à la salle Solenval avec du swing manouche et des standards du jazz.

Enfin, le 10, notre trio donnera un concert le soir au pub du Cheval blanc, suivi d'un bœuf ouvert à tous les musiciens. On a envie de souligner le côté populaire du jazz qui, à ses origines, est

une musique profondément populaire, avant qu'elle ne devienne une musique un peu élitiste. On veut montrer que ça se passe à la bonne franquette, sans prise de tête. "Jazz nomade" rejoint ce que moi je pense depuis longtemps, d'autant qu'il y a vraiment un vivier de musiciens de jazz dans ce département".

À Guingamp, une quinzaine d'élèves du lycée Auguste-Pavie se sont embarqués dans un ambitieux projet coordonné par la chorégraphe Sylvie Le Quéré<sup>(2)</sup> et sa compagnie Grégoire & co : un travail en immersion dans le film *West side story*.

"Nous travaillons sur l'aspect chorégraphique de *West side story*. J'ai fait appel à une musicienne, à un plasticien et un éclairagiste pour réinterroger le film et en transmettre l'essence aux jeunes. Ils vont partager avec nous une soirée le 8 décembre au théâtre du Champ-au-Roy pour présenter ce projet qui n'en sera en fait qu'à sa première étape, parce que nous allons continuer à travailler ensemble par la suite sur la thématique danse-jazz-cinéma, explique Sylvie Le Quéré. Nous savons exactement où nous voulons aller. L'enjeu, c'est de pouvoir associer les élèves dans une démarche professionnelle, leur faire rencontrer le spectacle vivant, la vie du théâtre, parce qu'ils vont être





THIERRY JEANDOT



D.R.

**Denis Flageul fera des lectures en musique.**

## Jazz et polars à Pordic

À Pordic, la Noiraude, le fonds spécialisé de nouvelles noires et policières de la médiathèque de l'ic, proposera le 8 décembre une découverte en musique du polar postal. C'est une pochette à l'intérieur de laquelle on trouve sept cartes postales. Sur chacune des cartes est écrit un chapitre, les sept cartes rassemblées formant une nouvelle. Ces textes seront lus par l'auteur Denis Flageul et la comédienne Marie-Thé Etesse, sur une musique interprétée par le clarinettiste Christian Paboeuf. On citera aussi l'initiative de la Bibliothèque des Côtes d'Armor, un service du Conseil général, qui fera circuler dans les bibliothèques du département un fonds de livres et de CD sur le thème du jazz jusqu'en mars 2012. On pourra aussi écouter du jazz, assister à des ciné-concerts ou encore à des lectures en musique à Châtaudren, Saint-Brieuc, au planétarium de Pleumeur-Bodou, à Saint-Caradec, Plouguenast, Trédrez-Locquémeau, Callac, Rostrenen, Trévé, Saint-Connec... la liste est longue et non exhaustive.

**Rendez-vous le mois prochain pour le programme détaillé de "Jazz nomade en Côtes d'Armor".**

**Ronan Pinc, l'un des nombreux jazzmen de talent que compte notre département.**

**Bernard Bossard**

*ger. Aujourd'hui, on a d'autres corps avec lesquels il va falloir aller toucher à l'authenticité de ce film. On baigne à fond dans l'énergie du jazz. L'idée, c'est de refaire de West side un autre objet artistique".*

- (1) [ronanpinc.free.fr/](http://ronanpinc.free.fr/)
- (2) <http://creation.mouvement.free.fr>

*associés avec nous dans un vrai processus de création. Il s'agit de ramener à notre mémoire ce monument qu'est West side story, un film qui nous réinterroge, aujourd'hui en 2011, avec tous ces problèmes de territoires, d'amour, de haine, de guerre, de racisme. Ça nous permet de nous demander où on en est par rapport à ces problématiques pour finalement nous rendre compte qu'elles ne sont pas réglées", poursuit Sylvie Le Quéré.*

*Nanda, jeune danseuse, épaula Sylvie dans cette entreprise : "Je suis interprète en chant et en danse. J'interviens avec Sylvie auprès des élèves pour leur transmettre la matière chorégraphique du film à raison d'une répétition par semaine".*

### "Nous réapproprier musicalement la matière de West side"

La démarche consiste aussi en une approche de l'histoire des arts, le film mêlant cinéma, musique et danse. "Aujourd'hui, c'est de la danse hip hop et de la danse contemporaine que l'on parle, reprend Sylvie le Quéré, alors qu'à l'époque de West side, c'était du jazz mâtiné de musique symphonique avec une bande son signée Leonard Bernstein. Or, on peut s'interroger sur

*les origines de la danse hip hop, sur sa filiation avec le jazz. Lydia Domanich, la pianiste costarmoricaine avec laquelle nous travaillons, va nous aider à nous réapproprier musicalement la matière de West side. C'est le métissage qui nous intéresse. Le film a 50 ans, c'est un demi-siècle d'histoire des corps humains, de leur façon de bou-*



BRUNO TORRUBIA

Il y a 30 ans disparaissait Anjela Duval

# La poétesse aux sabots

Il y a 30 ans, disparaissait Anjela Duval, laissant derrière elle une vie étonnante et une œuvre tout aussi surprenante. Modeste et discrète, elle a passé sa vie dans le hameau de Traon-an-Dour, au Vieux-Marché. Aujourd'hui, sa commune lui rend hommage, à travers l'édification d'une statue.

**A**tteindre Traon-an-Dour se mérite. Nul panneau routier, nulle indication ne signale ce petit coin de terre isolé. De la petite ferme d'Anjela Duval, l'horizon laisse entrevoir un entrelacs de prairies et de talus, de chemins creux et de bosquets. Un site à la fois intime et remarquable, par la force et la beauté qu'il dégage. C'est dans ce terreau, cette terre qu'elle encensera toute sa vie, que naît Angèle Duval, en 1905. Rien ne prédestinait cette fille de paysan à aborder les rivages de la poésie avec le succès qu'on lui reconnaît aujourd'hui. *"Elle a pourtant une sensibilité poétique très jeune, relate l'universitaire Ronan le Coadic<sup>(1)</sup>. Vers l'âge de 10 ans, elle écrit dans ses cahiers d'écolière qu'elle souhaite devenir poétesse".*



ROGER LAOUENAN

Mais à cette époque, dans ce monde rural, ce souhait est pure folie. Qu'elle ait jeté ses cahiers au feu ou qu'elle ait menacé de le faire, peu importe, toujours est-il que sa mère stoppe fermement cet élan. Simplement dotée du certificat d'études et d'un diplôme de technicienne agricole, en toute logique, Anjela est vouée au travail de la terre. Elle s'y consacrera toute sa vie, mais finit tout de même par assouvir ce désir porté depuis l'enfance en écrivant et publiant... à l'âge de 55 ans.

## Une brillante simplicité

Comment cette paysanne en sabots, le bonnet enfoncé jusqu'aux oreilles, peut-elle se prétendre poétesse ? Très brillante et particulièrement cultivée, elle dévore la littérature, écoute beaucoup la radio et se tient informée. Dans son milieu, écrire est peu répandu, écrire en breton tout à fait exceptionnel. Et si en plus il s'agit de poésie engagée... *"Anjela Duval n'a pas été comprise par son environnement immédiat de son vivant, poursuit Ronan Le Coadic. En revanche elle a rapidement été remarquée par le cercle des érudits bretons".*

Elle publie des livres, écrit dans les revues du mouvement intellectuel breton. Mais c'est à partir de 1971, lors de son passage à l'émission de télévision d'André voisin, Les conteurs, qu'elle crève littéralement l'écran et s'attire une véritable notoriété, bien au-delà des frontières régionales, et bien malgré elle. Des visiteurs se succèdent par dizaines de milliers dans sa modeste demeure... Jusqu'à des cars entiers de touristes ! *"Elle a accepté cette situation comme une croix, un fardeau qu'elle devait porter, se souvient Ronan le Coadic. Elle sortait le café, le pain, le beurre, le pâté... échangeait avec de simples touristes, des universitaires, voire des ambassadeurs..."* Mais ce sont les jeunes qui, apprenant le breton, allaient à sa rencontre dans une démarche de collec-

Seule, pour gérer sa ferme, elle est toujours restée une paysanne.

L'écriture, une échappée belle après une journée de labeur.



ROGER LAOUENAN

## Des images fortes et des textes

tage qui l'émouvaient le plus. *"Elle disait qu'elle était la vieille fontaine à laquelle les gens venaient chercher leur eau. En revanche, elle appréciait peu ceux qui ne voulaient pas transmettre leur culture bretonne et refusaient de parler cette langue".*

Les médias étrangers se sont également intéressés à elle, au cours d'interviews pour les radios et télévisions finlandaise, québécoise, britannique, belge... Il ne faut pas imaginer pour autant que cette soudaine célébrité allège la vie de la poétesse, loin de là. Non seulement elle ne vit pas davantage du fruit de son écriture, mais elle doit acheter les revues dans lesquelles elle paraît. *"Écrire en breton n'est pas rentable", disait-elle en plaisantant. "Elle répondait à tous les courriers qu'elle recevait, écrivant la nuit, poursuit Ronan Le Coadic. Elle pensait faire œuvre utile. Mais il est évident que tout cela l'a usée prématurément".*



## tes d'une portée universelle



Quelque peu rénovée, sa maison est toujours dans l'écrin de nature qui l'a inspirée.



Sur le socle de sa statue, l'inscription "Va Bro, va yezh, ha va frankiz" (Ma Bretagne, ma langue, ma liberté.)

### Aux sources de la langue

— À quoi bon, mon frère  
te lever avant le jour pour écouter la messe du matin  
si tu restes ensuite à traîner, à boire,  
à médire d'autrui ?  
— À quoi bon, mon frère  
donner généreusement aux bonnes œuvres  
si c'est de l'argent facile gagné aux dépens  
de tes frères qui n'en ont guère ?  
— À quoi bon, mon frère  
discourir sur l'Entente des Nations  
et la concorde des Peuples  
si tu n'es pas capable de vivre en paix avec tes  
voisins... et peut-être ta femme ?  
— À quoi bon, mon frère  
partir en pèlerinage vers de célèbres sanctuaires  
à l'autre bout du pays ou à l'étranger  
si, à ta porte, la vieille chapelle de ton  
saint patron tombe en ruine ?  
— Et moi, pie bavarde, qui suis-je pour  
te juger d'après la paille que je vois dans  
ton œil  
Quand le Grand Juge voit probablement la  
poutre qui est dans le mien ?<sup>(2)</sup>

La terre, la nature pour laquelle elle avait un attachement très fort, la Bretagne, la spiritualité... Autant de thèmes dans lesquels Anjela Duval puisait son inspiration. "Sur le plan de la langue, sa grande richesse est d'avoir fait la jonction entre deux catégories de bretonnants qui malheureusement ne se rencontrent pas beaucoup, explique Ronan Le Coadic. Ceux, de langue maternelle riche d'expression mais peu créative concernant le vocabulaire nouveau, et les intellectuels, dotés d'un vocabulaire abondant mais à la faible syntaxe et aux rares expressions fleuries". Elle a ainsi puisé à la sève des expressions bretonnes transmises depuis des générations et dans le même temps, a su forger les instruments d'une langue moderne, contemporaine. Des images fortes et des textes d'une portée universelle ont permis de traduire une partie de ses œuvres en français, en anglais, en gallois et en irlandais.

■ Véronique Rolland

(1) Riche de ses nombreuses rencontres avec Anjela Duval, Ronan Le Coadic a créé l'association Mignoned Anjela Duval, véritable lieu de ressources sur la vie de la poétesse, et a édité ses œuvres complètes.

(2) Texte traduit par Paol Keineg, source : Mignoned Anjela Duval.



THIERRY JEANDOT

### Une statue pour Anjela au Vieux-Marché

Depuis avril dernier, le sculpteur Roland Carrée meule, burine et martèle un granit du pays, sur les lieux mêmes où vécut Anjela Duval. En donnant forme à la poétesse, et en attendant l'inauguration de la statue ce dimanche 6 novembre à 10 h 30, il lui rend un hommage appuyé.

"Ici, le lieu est magique, il n'y a rien de mieux pour s'inspirer. J'ai trouvé intéressant de la représenter comme elle était au quotidien, dans sa tenue de paysanne, afin que les gens la retrouvent comme ils l'ont connue. On sent bien que dès qu'on parle d'elle aux gens du pays, on remue quelque chose d'important. Ceux qui l'ont connue en parlent comme d'un personnage extraordinaire, elle marquait son monde. Et malgré le caractère de cochon que certains évoquent, elle aimait les hommes, la nature, la vie ! Bien sûr, c'était d'abord un caractère fort et un peu marginal. J'ai moi-même été remué par son œuvre. C'est terrible, elle nous emmène vraiment dans un univers particulier. Elle était dans une approche de la vie fondamentale. De ce fait, elle dérangeait forcément car ce n'est pas toujours bon de comprendre trop de choses. Et quand elle évoque ce petit instant du soir, quand elle allume la bougie pour sa demi-heure d'écriture, ça devient mystique. Elle ne se laissait pas aller au coin du feu. Elle s'est posé les questions fondamentales et y a répondu. Quand on connaît les fonds de campagne, élever son esprit à ce niveau là, c'est remarquable".

### En savoir plus

Pour découvrir l'œuvre complète d'Anjela Duval, rendez-vous sur le site de l'association Mignoned Anjela Duval (Les amis d'Anjela Duval): [breizh.net/anjela/galleg](http://breizh.net/anjela/galleg)

Plusieurs collectivités, parmi lesquelles le Conseil général, ont apporté leur soutien financier.

Une souscription a été lancée afin de financer la réalisation de la statue d'Anjela Duval. Les contributeurs peuvent contacter Chas Plasen Anjela Duval, 4 place Louis-Massignon, 22420 Le Vieux-Marché.

Pour revoir son interview télévisée, rendez-vous sur: [ina.fr/economie-et-societe/vie-sociale/video/CPF86627104/anjela-duval.fr.html](http://ina.fr/economie-et-societe/vie-sociale/video/CPF86627104/anjela-duval.fr.html)



## Groupe du Centre et de la droite républicaine

**Alain Cadec** - Député européen - Conseiller général de Saint-Brieuc Nord  
Président du groupe du Centre et de la droite républicaine

## Développement économique : des actes plutôt que des vœux pieux

**L'**assemblée départementale s'est réunie fin septembre dans un contexte économique international grave : soubresauts des marchés financiers, difficultés de la Grèce, attaques contre l'euro.

**Dans ce climat d'instabilité, nous pouvons nous réjouir d'avoir à la tête de notre pays un président de la République qui tient le cap et agit avec ses partenaires européens** pour préserver la stabilité de la zone euro et renforcer la régulation financière. Sous l'impulsion de la France et de l'Allemagne, avec le soutien du Parlement européen, une taxe sur les transactions financières va être mise en œuvre.

**Sur tous ces sujets importants pour l'avenir de la France en Europe, on peine à déceler les propositions du Parti socialiste. En revanche, comment compte-t-il financer la création de 300 000 emplois jeunes, 80 000 postes d'enseignants ou encore le retour à la retraite à 60 ans tout en diminuant la dette publique et en réduisant les déficits ?**

Par ailleurs, en cette rentrée, nous constatons une fois de plus que **notre département n'est pas un îlot de prospérité économique contrairement à l'image véhiculée par la majorité**. Sur les six premiers mois de l'année, les créations d'entreprises sont en baisse de 17 % par rapport à la même période en 2010. On dénombre déjà plus de 200 dépôts de bilan depuis janvier 2011. Plus de 1 000 emplois salariés ont été perdus sur un an dans notre département alors que près de 10 000 ont été créés sur l'ensemble de la région. Le chômage de longue durée progresse plus fortement que dans les départements voisins.

**Alors que l'économie costarmoricaine et l'emploi dans nos entreprises sont fragilisés, la majorité taille dans les dépenses directes d'investissement (- 30 % entre 2008 et 2010). Elle devrait plutôt nous dire comment elle espère stopper l'érosion des emplois industriels, favoriser la diversification du tissu économique et renforcer l'attractivité de notre département.**

En matière de développement, nous attendons des actes plutôt que des vœux pieux. Par exemple, s'agissant des énergies marines,

notre département doit profiter des retombées économiques du futur parc éolien en baie de Saint-Brieuc. Or, à ce jour, aucune filière industrielle spécialisée n'est structurée en Côtes d'Armor. Notre département ne doit pas passer à côté d'une filière économique pleine de promesses quand d'autres en recueillent déjà les fruits aujourd'hui.

**Tout autant que la mer, la ruralité constitue notre identité. Cette ruralité est un atout pour les Côtes d'Armor à condition d'offrir à tous les Costarmoricains un accès de qualité à l'Internet haut et très haut débit.**

Accéder à Internet dans de bonnes conditions technologiques est devenu indispensable pour les Costarmoricains dans leur vie quotidienne. **Ils n'attendent pas 50 ans avant de profiter du très haut débit, pas plus que ceux qui attendent toujours d'accéder à l'Internet haut débit à cause du mauvais choix de la technologie Wimax.**

**S'agissant des algues vertes, c'est un dossier que nous devons porter collectivement, sans esprit partisan.** Ce n'est pas en opposant les uns et les autres que l'on empêchera les marées vertes qui dégradent l'image touristique de notre département. Ce n'est pas non plus en jetant des anathèmes sur les agriculteurs que nous trouverons des solutions.

**La profession agricole déploie depuis des années des efforts constants pour maîtriser les rejets d'azote des exploitations, n'en déplaie à ceux qui voudraient voir disparaître l'agriculture en Bretagne et les 68 000 emplois salariés de l'industrie agroalimentaire qui y sont liés.**

C'est au contraire en travaillant avec tous les partenaires concernés, collectivités, services de l'État, associations de défense de l'environnement et agriculteurs, comme je le fais en présidant la Commission locale de l'eau de la baie de Saint-Brieuc, que nous parviendrons progressivement et collectivement à éradiquer les algues vertes de notre littoral. J'en suis convaincu. ■



**Isabelle Nicolas**  
Conseillère générale  
du canton de Tréguier  
Présidente du groupe  
de la Gauche unie

## Le changement, c'est demain !

**F**in septembre, la France a connu un moment historique, le basculement à gauche du Sénat. Ce bouleversement politique est un signe fort de la volonté de changement qui traverse notre pays depuis quelques mois.

Ce changement est voulu, espéré par une grande partie de la population qui ne souhaite pas faire à nouveau confiance à Nicolas Sarkozy. Souvenez-vous, en 2007, lorsqu'il nous promettait l'impossible. Quatre ans plus tard nous avons eu l'impensable.

Pour réussir le changement, il faut que la politique retrouve grâce aux yeux des Français. Le candidat Sarkozy souhaitait mettre en place une République irréprochable, nous l'attendons encore. Pourtant, nos concitoyens savent que nous, élus de proximité, oeuvrons dans la transparence et pour l'intérêt général.

Devant cette volonté de changement, la gauche doit assumer sa responsabilité. Elle le fera et proposera une alternative crédible au printemps 2012. Nous, socialistes, sommes prêts, avec l'ensemble de la gauche, à prendre la responsabilité de ce changement. ■

## Crise ou mutation ?

**A**fin d'atteindre le bout du tunnel de la crise économique, les propositions concrètes existent : la **conversion écologique de l'économie, dans un cadre social et solidaire**. La mutation de certains secteurs peut créer de nouveaux emplois ou pérenniser les emplois existants tout en améliorant l'environnement. Parmi ceux-ci : le logement avec l'éco-habitat, la réhabilitation thermique des constructions anciennes ; l'énergie, par le développement massif des énergies renouvelables, comme la filière



## Groupe de la Gauche unie

**Michel André**

Conseiller général du canton de Gouarec

## Culture en Côtes d'Armor: partout et pour tous!

**Dès que la gauche y est devenue majoritaire, le Conseil général a fait le choix de soutenir fortement la culture. Ce choix est politique et traduit notre volonté de rendre la culture accessible à tous en Côtes d'Armor.**



**L**a politique culturelle menée par le Département relève d'une action volontariste, c'est-à-dire n'entrant pas dans le champ de nos compétences obligatoires. C'est cette politique que l'opposition départementale cherche à réduire chaque année au moment du vote du budget. Dans un contexte budgétaire tendu, il serait facile d'accéder à cette demande.

Pourtant, notre majorité a fait le choix de conserver un haut niveau d'intervention en continuant de soutenir fortement la création et la diffusion culturelles. Notre objectif est de stimuler la créativité et la réflexion chez les Costarmoricains. L'apport financier du Conseil général est le plus élevé de Bretagne, avec **un budget "culture" de 20 € par an et par habitant**. Cet engagement de 11 M€ en 2011 est aussi un engagement fort pour **la vie économique et l'attractivité** de notre territoire.

### Stimuler la créativité et la réflexion

Faire le choix de la culture partout en Côtes d'Armor est un vrai défi. Cela suppose d'en favoriser l'accès. Aussi, nous tentons de faire en sorte que, quel que soit votre lieu d'habitation, vous puissiez avoir accès à la culture, sous toutes ses formes. C'est cette volonté qui nous a conduit à mener une politique active de soutien aux associations locales.

Dans le même esprit, **le Département cofinance de nombreux emplois associatifs dans le domaine culturel**, ainsi que les intervenants musiciens en milieu scolaire. L'accès à la culture sur l'ensemble du territoire départemental se fait également au travers de la Bibliothèque des Côtes d'Armor. Notre navire amiral de la lecture publique qui accompagne les bibliothèques municipales et intercommunales.

### Une culture accessible à tous

Autre défi, la culture pour tous. Nous avons toutes et tous des goûts et des aspirations différents. Conscient de cette richesse, **le Département fait la promotion d'une culture accessible à tous, exprimant toutes les formes d'art**. C'est dans ce cadre qu'ont été élaborés trois schémas départementaux d'enseignements artistiques : musique, danse et théâtre.

Avec la mise en œuvre de ces schémas, l'objectif est de faire en sorte que chacun puisse accéder aux enseignements artistiques sans avoir à renoncer en raison d'une inégalité sociale, économique ou territoriale.

Le Département n'a pas la prétention de porter à lui seul la culture en Côtes d'Armor. Pour autant, notre collectivité assume sa responsabilité et se pose comme un partenaire précieux au moment où le gouvernement est de plus en plus "aux abonnés absents". ■



**Sylvie Bourbigot**

Conseillère générale du canton de Perros-Guirec

bois, et l'amélioration de l'efficacité énergétique ; les transports, en passant de l'individuel au collectif, de l'agressif au doux ; l'alimentation, avec une agriculture durable de proximité et un commerce équitable.

La relance par la croissance classique est un leurre. Osons la mutation ! ■

## À propos des algues vertes

**L**a présence des nitrates est sans aucun doute en cause et la chose n'est pas contestée.

A partir des années 60, les agriculteurs ont été incités à être toujours plus compétitifs au sein de l'Europe, pris et engagés dans une agriculture productiviste. Ils n'ont pas été depuis sans prendre conscience des problèmes et sans réagir. Ils ont fait des efforts de mise aux normes, de maîtrise des intrants. **Il reste encore à faire, mais ce qui est fait crée le mouvement.**

Le Conseil général a soutenu les efforts réalisés pour aller vers une agriculture durable. Il a aussi soutenu les engagements des collectivités qui financent le nettoyage de certains fonds de baie, et ont, en liaison



**Gérard Le Caër**

Conseiller général du canton de Bégard

avec le monde agricole fait des efforts considérables pour ramasser les algues.

Enfin, parce que si aujourd'hui trop de gens ont tendance à tourner le dos à l'agriculture sous l'effet politique médiatique, il ne faut pas oublier qu'il faudra continuer de nourrir la population en ayant une agriculture qui produise, mais qui soit respectueuse de l'environnement et rémunère le travail de celles et ceux qui la pratiquent. **C'est d'une nouvelle orientation de la politique agricole dont on a besoin, de nouvelles pratiques sont à mettre en place.**

Sur de tels objectifs, il y a lieu de rassembler plutôt que d'opposer les uns aux autres. ■



THIERRY JEANDOT

## Les 106 photos des habitants du Ligué

Le conteneur aux photos a quitté le Ligué, faisant une halte devant le centre culturel de Plérin, le Cap. Désormais les 106 photos prises par Christian Berthelot au port en 2010 et 2011 se retrouvent sur un bel album *Vous avez des messages! du port du Ligué*. Aujourd'hui, Christian démarre un nouveau projet avec les habitants de Trégueux. Avis aux amateurs, habitants et travailleurs, prêts à se laisser tirer le portrait. Livre en vente (20€) au Ligué, au bar les Mouettes, à la Passerelle, au Maeva et à La vieille tour. ville-paimpol.fr

## Fondus déchaînés à Saint-Brieuc

L'association des Fondus déchaînés se déchaîne avec quatre dates :  
 Le 3 novembre à 20 h au Club 6, *New York Masala*, film indien de Nikhil Advani, dans le cadre de l'opération Fenêtre sur l'Inde. Dans le cadre du Mois du documentaire :  
 Le 10 à 20 h 30 à la médiathèque de Ploufragan : *Salaam Isfahan*, film irano-belge de Saraz Azari, suivi d'un débat avec la réalisatrice.  
 Le 24 à 20 h 30 au Club 6 : *Come back Africa*, film américain de Lionel Rogosin sur l'apartheid, suivi d'un débat.  
 Le 29 à 20 h 15 au Club 6 : *L'homme d'Aran*, film anglais de Robert Flaherty. lesfondus.org

## Maen Glaz expose à Plouha

Plouha expose ses artistes. La mairie et l'association Maen Glaz s'associent pour présenter le travail de Bernard-Marie Lauté, peintre, et Bernard San Miguel, sculpteur, à l'Espace Hermine jusqu'au 13 novembre. Sauf le lundi, de 14 h 30 à 18 h 30. > 02 96 20 27 10 amyoh@orange.fr

### 34 EMMANUEL HOLDER



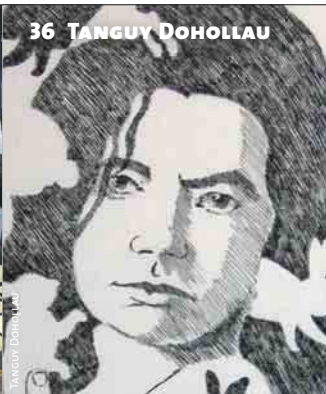
E. Holder

### 35 ARTS ET ARCHIVES



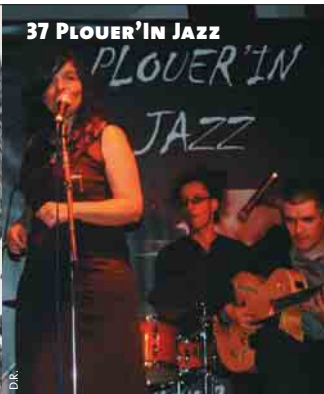
THIERRY JEANDOT

### 36 TANGUY DOHOLLAU



TANGUY DOHOLLAU

### 37 PLOUER'IN JAZZ



D.R.

Rubrique réalisée par Joëlle Robin.  
 Contact > lemagine@cg22.fr

## Théâtre pour rire

### Matignon fête sa 15<sup>e</sup> édition

Les 18, 19 et 20 novembre, préparez vos mouchoirs car vous risquez de rire aux larmes. Car l'objectif de ce programme promet ; il se déroulera dans la halle des sports, dans la salle des fêtes et sous les halles de Matignon.

À 21 h le 18, le dresseur de piano Roberto d'Olbia entamera le festival. Plus clown que pianiste!

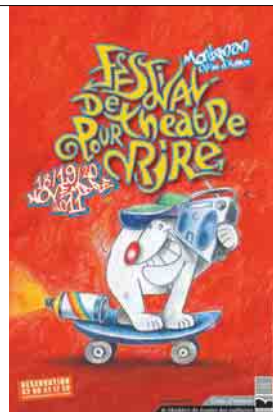
Le samedi 19 à 17 h, Manoch jonglera avec les mots en racontant le mariage de sa sœur.

À 20 h 30, la compagnie Sans souci présentera *le destin d'une famille ordinaire*. On enchaînera, à 23 h, avec *le Grandiloquent moustache poésie club*, à la croisée du slam et du café-théâtre.

Le 20 à 14 h 30, les Baccal nous emporteront dans des acrobaties, jongleries et mimes.

À 17 h, Régis Mailhot passera vie politique, actualité et société à sa moulinette. Toute ressemblance...

À 21 h, Pierre Aucaigne jouera un directeur de théâtre perturbé.



En parallèle, le cabaret du festival accueillera des musiciens et les élèves de la com-

munauté de communes du Pays de Matignon exposeront leur travail sur le thème de la rue, à la salle des fêtes. La manifestation est soutenue par le Département, la Région, la communauté de communes de Matignon et les villes de Matignon et Saint-Cast-le-Guildo. ■

Réservations à partir du 7, à l'office de tourisme ou sur festival-pour-rire.com  
 > 02 96 41 17 20  
 > 02 96 41 12 53  
 festival-pour-rire.com

## Landes noires à Rostrenen

### EXPOSITION

### Les photos d'Emmanuel Holder

Landes noires : c'est le nom de l'exposition du photographe, naturaliste et amateur, Emmanuel Holder, 25 tirages noir et blanc. Entre prairies pauvres et tourbières, peu de landes ont survécu à l'urbanisation et à l'agriculture intensive sur la façade atlantique. C'est le choix d'Emmanuel que de montrer la richesse de ce milieu pauvre, à travers lumières, couleurs et espèces. Un travail militant autant qu'une œuvre d'artiste. Le Conseil général a déjà soutenu Holder en lui commandant des photos des landes de Liscuis et du bois de Caurel. ■



EMMANUEL HOLDER

Du 15 novembre au 16 décembre, à la médiathèque de Rostrenen.  
 > 02 96 57 42 05  
 mardi, mercredi : 10 h - 12 h et 14 h - 18 h 30  
 vendredi : 16 h - 18 h 30  
 samedi : 10 h - 12 h et 14 h - 17 h  
 camatina@orange.fr  
 http://manuphotonature.over-blog.com

## Les ateliers du Plessix-Madeuc

### ATELIER

### Des artistes en résidence

Les ateliers du Plessix-Madeuc se situent à Corseul près de Dinan dans un manoir que les nouveaux propriétaires ont restauré. Ce lieu discret et calme doté de lieux de travail et d'appartements est en fait une résidence d'artistes. Le 12 novembre, Olivier et Béatrice Dupuy y organisent des portes ouvertes, de 17 h 30 à 20 h 30. Afin de rencontrer les trois artistes présents et de découvrir les ateliers et leurs travaux : deux peintres, Maude Maris et Alice Pichelin, et le photographe Ji-Yeon Sung. Le 22 novembre auront lieu les Rencontres du Plessix-Madeuc. ■

Philippe Piguet animera une conférence débat à 18 h 30 sur le thème "L'art contemporain d'hier et d'aujourd'hui". ■

ateliersduplessixmadeuc.com  
 > 02 96 27 99 57  
 > 06 69 68 86 14  
 contact@ateliersduplessixmadeuc.com



## Carte blanche à Mérédith Le Dez Éditrice à Saint-Brieuc

COUP DE CŒUR DE LA RÉDACTION

Les Lundis de Rosengart, soirées littéraires nées à l'initiative du théâtre de Folle pensée, ont leur public. Le 17 octobre à 19 h, Heather Dohollau, poétesse galloise briochine depuis 1958, l'a fait voyager en poésie. Le 14 novembre l'éditrice, Mérédith Le Dez aura carte blanche pour organiser la soirée. Le théâtre de Folle pensée et la maison d'édition MLD ont en commun la transmission, l'écriture contemporaine et les jeunes auteurs que les deux structures ont l'art de dénicher, sans toutefois délaissés auteurs confirmés et oubliés. En effet, le fondateur de Folle pensée, Roland Fichet, qui enseigne le théâtre à l'Université de Rennes II, a fait de sa compagnie un laboratoire d'écriture. Annie Lucas, qui anime les lundis de Rosengart, en a été la metteuse en scène pendant 17 ans; elle enseigne désormais au conservatoire de Saint-Brieuc, le théâtre y ayant fait son entrée aux côtés de la musique et de la



danse. *"le théâtre est l'art de la maturité, de la conscience de soi"*. Quant à Mérédith Le Dez, elle a quitté l'enseignement pour se consacrer à l'édition. Elle nous parlera de son goût pour le livre, du métier d'éditeur, de son parcours, du sens qu'il y a à

créer, aujourd'hui, une petite maison d'édition indépendante, sans moyens financiers ni relations, des bonheurs et des difficultés de l'aventure. Des auteurs seront présents. Des extraits de livres seront lus. Et d'autres surprises encore.

Réservations au  
> 02 96 33 62 41  
follepensee.com  
editions-mld.com

Carré Rosengart,  
Légué, Saint-Brieuc.  
On peut apporter  
son casse-croûte.

## La voix avec le théâtre du Totem

Si le théâtre du Totem à Saint-Brieuc propose des week-ends d'initiation théâtrale pour débutants et amateurs, c'est la voix qui sera le thème de celui des 19 et 20 novembre avec Zouliha Magri. Elle vous fera prendre contact avec votre propre instrument qu'est le corps et abordera la respiration. Les voix se mêleront, l'écoute sera travaillée à travers des exercices de chant. La mise en place méthodique du son vous aidera à dompter votre voix afin de mieux la maîtriser sur scène.  
<http://theatredutotem.free.fr>  
> 02 96 61 29 55  
Une compagnie soutenue par le Département.



## À la source de l'histoire des arts

L'exposition *Arts et archives, les archives, sources de l'histoire des arts* a été conçue par le service éducatif des Archives départementales; elle est présentée jusqu'en juin 2012 dans le hall. Elle présente une sélection de documents autour de 24 thèmes qui évoquent l'histoire des arts et permettent d'apprécier la diversité des documents conservés à Saint-Brieuc en matière de calligraphie médiévale, peinture, affiches touristiques, architecture médiévale, photographie, caricatures politiques.  
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30,  
rue François-Merlet à Saint-Brieuc  
> 02 96 78 78 77  
<http://archives.cotesdarmor.fr>



## Les chapelles du Léguer fêtent l'Avent Autour de Noël et de la Saint-Nicolas

SPECTACLE

Du 4 novembre au 4 décembre, les chapelles de la vallée du Léguer invitent à fêter l'Avent autour d'un spectacle qui mêle marionnettes, contes, chants et musique. Créé en Pologne par Via Cane une compagnie soutenue par le Conseil général, Szopka, reprend le répertoire des histoires de Noël et de saint Nicolas.

Cette tournée met en valeur le patrimoine de la communauté de Communes de Beg Ar Ch'ra. Huit chapelles ont programmé le spectacle. ■  
Le 4 à 19 h, Notre-Dame-de-Pitié, Lanvellec  
Le 5 à 19 h, Sept-Saints, Vieux-Marché  
Le 6 à 17 h, Notre-Dame-du-Dresnay, Loguivy-Plougras

Le 12 à 19 h, Sainte-Barbe, Plouaret  
Le 13 à 17 h, Saint-Pierre, Plougras  
Le 25 à 19 h, Saint-Jean-de-Keramanac'h, Plounévez-Moëdec  
Le 26 à 19 h, Christ, Trégrom  
Le 4 décembre à 17 h, Notre-Dame-de-Bon-Voyage, Plounérin

## Novembre, saison des salons du livre Un département de lecteurs

À Lézardrieux, le salon de Marmouzien a lieu sur la presqu'île le 11 novembre de 10 h à 19 h. Il est à l'initiative de Roselyne Sévenou-Quéré qui a créé sa propre maison d'édition et a déjà sorti deux albums de littérature enfantine. À Pluduno, c'est le troisième

salon organisé par l'association Culture et Loisirs, le 20 novembre à la salle polyvalente, de 10 h à 18 h. Plus de vingt auteurs y seront présents ainsi que des éditeurs, comme Astoure, Graal... À Pleslin-les-Grèves, le salon du livre des terroirs de Bretagne, s'intègre à la manifesta-

tion Dans Treger et se déroule le 13, à l'espace culturel An Dour Meur de 10 h à 18 h. Et Evran propose une braderie de livres, de jeux de société et consoles le 20, de 10 h à 18 h. À 11 h et 16 h, conte pour les enfants. ■  
> 02 96 27 52 86  
Entrée gratuite.

LIVRE



## Ferrat à perdre la raison à Tréllivan

C'est un spectacle initié par la commune de Tréllivan. Samuel Leroy y rendra hommage à Jean Ferrat. À perdre la raison, une heure trente d'émotion, de souvenirs et de communion entre le public et Jean Ferrat. Samuel Leroy reprendra *Potemkine, Nuit et brouillard, C'est beau la vie*, mais aussi des textes d'Aragon.  
Le 26 novembre à 20 h 30,  
salle Clément Ader de 8 à 10 €  
> 02 96 39 16 31

## L'engrenage de l'algue à La Roche-Derrien

Les films du petit furet à La Roche-Derrien ont réalisé un documentaire scientifique *L'engrenage de l'algue*. Les microalgues, à l'origine de la vie sur terre et à la base de la chaîne alimentaire, sont invisibles à l'œil nu. Avec leur grande sœur, l'algue verte, elles font parler d'elles lors des crises sanitaires. Regardons de plus près le phénomène d'eutrophisation qui touche les milieux aquatiques.

Un DVD réalisé avec l'aide du Département des Côtes d'Armor et du Centre national de la cinématographie.

En vente

> 02 96 91 53 08

[petitfuret-production.com](http://petitfuret-production.com)

## Biennale d'art contemporain

Jusqu'au 27 novembre, Languieux, Plérin, Ploufragan et Saint-Brieuc soutenues par le Département, la Région, Saint-Brieuc agglomération et Itinéraires bis, organisent la 5<sup>e</sup> édition de la biennale d'art contemporain, initiée en 2003 par Jean-Claude Charbonnel. Plus de 60 artistes montreront leurs œuvres, qui à Saint-Brieuc au Musée d'art et d'histoire et à la Chapelle Lamennais, qui à Languieux à la galerie du Point virgule et à la Briqueterie, qui encore au Cap à Plérin et à l'espace Victor-Hugo de Ploufragan. Cet événement rend compte de la création artistique en Bretagne et met en lumière la diversité de la recherche. [plasticiens22.org](http://plasticiens22.org) [lergarddesautres.org](http://lergarddesautres.org)

## Un polar dinannais

Avec *Quasimodo monte aux créneaux*, Patrick Huré, qui vit à Léhon, bouscule la quiétude de Dinan où se déroule l'intrigue du roman policier. Est-ce Quasimodo qui rôde par une nuit sans lune sur les remparts pour y accomplir ses meurtres? Vous le saurez si vous plongez dans l'intrigue. Après ça, vous n'oserez plus vous aventurer seul dans le dédale des rues sombres de la ville médiévale.

16 €

[deslivresetnous.com](http://deslivresetnous.com)

PLESTIN-LES-GREVES



D.R.

## Dañs Treger à Plestin-les-Grèves Dix jours de festivités

La quinzième édition de Dañs Treger se déroule du 4 au 13 novembre à Plestin-les-Grèves, à l'espace culturel An Dour Meur. Au programme, des festivités pour les petits et les grands. Le 4, les veillées trégorroises qui s'adressent aux enfants des classes bilingues se déroulent en début de soirée, à 19h; elles sont immédiatement suivies d'une veillée traditionnelle pour les adultes à 20h45 où conteurs, chanteurs et musiciens se succéderont.

Du 6 au 13, vous pourrez voir l'exposition *Des cartes pour comprendre la Bretagne* à la salle Ti an Holl, de 14h à 17h30.

Le 5, le stage de chant et de musique se fera au collège de 14h à 17h30. Le 7, au cinéma Le Douron, seront projetés deux films sur Youenn Gwernig, à 20h30. Le 9, Dominique Bourges donnera une conférence "Notre patrimoine: qu'avons-nous reçu de nos parents... que laisserons-nous à nos enfants?"

Le 10, plusieurs films au Douron à 20h30; invités Annie Ebrél, Marcel Guillou...

Le 11, le traditionnel fest-noz chanté à Plufur. Le 12, stage de danses à la salle des fêtes de Plestin de 14h à 17h30 et fest-noz à 20h. Le 13, à l'espace culturel An Dour Meur de 10h à 18h, salon du livre des terroirs de Bretagne avec 95 auteurs.

[plestinlesgreves.fr](http://plestinlesgreves.fr)

<http://perso.orange.fr/bro-plitin>

> 02 96 29 73 95

CULTURE BRETONNE

## Bistrot de l'histoire à Ploufragan

### Le poète tunisien Tahar Bekri invité fin novembre

Le poète tunisien Tahar Bekri sera l'invité des Bistrots de l'histoire le 25 novembre à Ploufragan à la

salle des Villes-Moisan. L'universitaire vit en exil en France depuis 1976. Son œuvre est marquée par l'er-

rance et influencée par les rivages de la Méditerranée et du Finistère sud, sa poésie se veut fraternelle et sans frontières. Présent au festival Étonnants voyageurs à Saint-Malo en juin dernier, il a témoigné de la diversité de la culture tunisienne. Le 25, il évoquera les premières élections pré-

sidentielles libres d'octobre en Tunisie. "*Les poètes ont toujours été là pour dénoncer les tyrans, pour défendre la liberté, pour chanter l'amour, pour abolir les frontières, pour protéger la nature, pour dévoiler les vérités humaines, pour donner à voir et à émouvoir*".

Ses ouvrages sont, en majorité, publiés aux éditions L'Harmattan.

À partir de 18h30 à la salle des Villes-Moisan à Ploufragan.

> 02 96 78 89 24

<http://22.agendaculturel.fr/espace-victor-hugo-ploufragan>

CONFÉRENCE



PHILIPPE JOSSEIN

Une des soirées "Bistrot de l'histoire".

## Tanguy Dohollau Le livre et le pinceau

On imagine Tanguy Dohollau dans sa librairie "Le pain des rêves" entouré d'ouvrages, à Saint-Brieuc près du centre commercial des Champs. Mais le libraire a d'autres cordes à son arc. On le sait moins. Nous aurons donc la chance, du 28 novembre au 24 décembre, de découvrir cette autre facette à la médiathèque de Plérin, où Tanguy Dohollau expose ses dessins qui illustrent le livre d'Achmy Halley, *Marguerite Yourcenar, l'académicienne aux semelles de vent*, paru aux éditions A dos d'âne. C'est une sorte de *Que sais-je* destiné aux

enfants que Tanguy Dohollau présentera le 3 décembre.

Une autre exposition de Tanguy Dohollau a lieu en ce moment à la bibliothèque de Dinan; elle dure jusqu'à la fin du mois de décembre. Le travail a été le fruit d'un partenariat avec le Centre régional du livre en Bretagne, sur l'écrivain Jean-Pierre Abraham.

<http://site-tanguy-dohollau.pagesperso-orange.fr/index.htm>

EXPOSITION



TANGUY DOHOLLAU

## Fureur du noir, à Lamballe Un festival **cousu main**

Quinze ans déjà que le festival Noir sur la ville, initié par une bande d'amis profs à Lamballe, rassemble tout ce que le pays compte d'auteurs - près de 50 - de polars sociaux, polars historiques, BD, thrillers ou romans noirs. Des histoires qui interrogent sur le monde comme il va ou plutôt comme il ne va pas. Il se déroule les 11, 12 et 13 novembre.

Pour la cinquième implication de la SNCF, Jean-Philippe Dupont, son directeur régional, et Gérard Lahellec, vice-président du Conseil régional chargé des transports, accompagnés de bénévoles de l'association Fureur du noir, ont distribué, dès le 9 septembre, sur le quai de la gare de Lamballe des prospectus annonçant le lancement de "TER de polars 2011". Prêt de livres aux usagers du train et conseils ont eu lieu les ven-

**Didier Daeninckx, un habitué sur son stand.**



D.R.

dredis soirs du 4 septembre au 4 novembre. "Ca marche et les livres tournent", explique Alain Le Flohic. Des écrivains profiteront de leur venue pour intervenir auprès de collèves et lycées et à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc".

Parmi les auteurs, des habitués : Didier Daeninckx, Jean-Bernard Pouy, Moussa Konaté et John Harvey. Le samedi, à 16 h, Christine Ferniot de *Télérama* animera le

débat "nouvelles voies du polar" et à 19 h 30 au Quai des rêves, se déroulera l'émission littéraire de France culture, *Les Papous dans la tête*. De la partie encore, Dominique Manotti et Marin Ledun, deux auteurs de roman noir social, qui n'hésitent pas à plonger dans les méfaits de la société industrielle et de consommation.

La médiathèque de Pordic,

toujours associée au festival, organise le concours de nouvelles. À cette occasion, hommage sera rendu à Patrick Pommier, décédé en 2009, lauréat de plusieurs concours de nouvelles. Ce vétérinaire était directeur du CTPA, au Zoopôle de Ploufragan.

Programme complet  
<http://fureurdunoir.info/>

LIVRE



## Divagus au Bacardi à Callac

Au Bacardi, on n'entend pas que du rock. Le 5 novembre, Bertrand de Sola du Divagus théâtre se produit avec un spectacle nouveau. C'est un saltimbanque à l'ancienne qu'on a déjà vu dans son mini-théâtre ambulant. Brutus Divagus est une sorte de monsieur Loyal qui se produit sur les places publiques, présentant des tours de chant avec une gouaille pleine d'effronterie. Il accompagne son répertoire à la guitare. Et comme il manie aussi le pinceau, c'est lui qui fabrique ses affiches. Spectacle gratuit Association Melrose le Bacardi > 06 59 15 18 32

## Grands reporters à Paimpol

Du 22 au 25 novembre, la bibliothèque municipale de Paimpol projette quatre films de grands reporters récompensés par le prix Albert-Londres. Le 22, à 20 h 30 au Ciné Breiz : *Le grand shpountz* de Lise Blanchet et Jean-Michel Destang, suivi d'un débat avec Jean-Michel Destang. Le 23, à 18 h à la Halle : *Les seigneurs de Behring* de Patrick Boitet et Frédéric Tonolli. Le 24, à 15 h à la Halle : *La taupe* d'Hervé Brusini et Dominique Tierce. Le 25, à 18 h à la Halle : *La traversée clandestine* de Grégoire Deniaud et Guillaume Martin. Projections libres et gratuites.

## Plouer'In Jazz le 5 novembre Tous les styles à découvrir



Le jazz fait recette à Plouer-sur-Rance qui nous propose la troisième version de son festival, le 5 novembre, de 15 h à 1 h du matin à la salle des fêtes ; un lieu connu pour sa bonne acoustique. Vous y découvrirez des styles différents de musique. La manifestation est organisée par la municipalité et le comité des fêtes.

Parmi les invités : Lady & the Tramps, une formation récente qui reprend des standards de jazz vocal,

bossa nova, blues, swing. Sophie Druais Trio, avec ses musiciens professionnels qui revisitent des chansons françaises. Dominique Carré Quartet, inspiré par le jazz manouche et le répertoire de Django Reinhardt. Hugo Lippi, un guitariste en trio avec Sylvain Romano à la contrebasse et Mourad Benhammou à la batterie.

[plouer-sur-rance.fr/fr/lecalendrierdesfetes](http://plouer-sur-rance.fr/fr/lecalendrierdesfetes)

MUSIQUE

## Chant choral à Étables Dix chœurs se produisent

Les 5 et 6 novembre, Étables remet le couvert avec son deuxième festival de chant choral. Dix chœurs se sont engagés, soit plus de 380 choristes. Parmi les ensembles présents, on entendra Têtes à Scat, Sabor Hispano, Vitamine C, Avel Mor, Les Murmures de Sulon, les Kanerien... Pendant les deux jours, se tient un atelier de

technique vocale ; ouvert aux non-choristes, il est conduit par Myriam Kerhardy (Elle a mis en scène *Graine de swing*, un spectacle impliquant 150 enfants en mars 2011) et proposé par l'association Les chœurs en Goëlo et Itinéraire bis, association de développement culturel et artistique des Côtes d'Armor.



Au Cinéma le Korrigan, sous la direction artistique de Renaud Turban. Et en avant-première, le 4 à 20 h 30, à l'église de Plourhan, deux des dix

chœurs se produisent en concert : *La tournée manquée de Saint-Brieuc* et *La joie de vivre d'Étables*.

> 06 84 55 15 29

CONCERT

## L'histoire se mêlent au polar

Michel Renouard, que les Dinannais ont connu comme journaliste, bâtit son roman policier à partir d'un personnage qui a laissé son nom à une rue. On a sûrement oublié ou on apprendra que Zénaïde Fleuriot, née à Saint-Brieuc en 1829, a été romancière. Dans *l'abbé de la baie*, Renouard n'hésite pas à mélanger les personnages en introduisant un agent du Mossad, service secret israélien. Editions du 28 août - Gisserot, 7€.

novembre

## CUISINE

## Terrine de lieu jaune aux moules

## Pour 10 personnes

500 g de filet de lieu jaune  
700 g de moules de Jospinet  
2 huîtres  
200 g de lard fumé à l'ancienne

200 g de bleu de Bellevue (Darley)  
30 g de beurre  
30 cl et 20 cl de crème fermière liquide  
1 œuf

Sel fin de Guérande  
Poivre du moulin  
Piment d'Espelette bio en poudre

10 cl de muscadet  
Vinaigrette

1 batavia  
1 oignon  
1 botte de ciboulette

**O**uvrir les moules avec le vin blanc à couvert dans une sauteuse. Une fois refroidies, les décortiquer en conservant tout le jus. Garder de belles coquilles pour la décoration.

Mixer les filets de lieu jaune et les deux huîtres. Ajouter l'assaisonnement, le beurre en pommade puis l'œuf. Monter la farce à la crème fermière (30 cl). Mélanger la farce, la ciboulette ciselée et les moules décoratives, vérifier l'assaisonnement et mouler cette farce dans une terrine de 30 cm de long. Mettre au four au bain-marie, 40 minutes à 110°. Réserver 24 heures au frais.

Le lendemain, mixer le bleu de Bellevue, le jus de moules et la crème (20 cl). Laver et éplucher la batavia, couper l'oignon en petits cubes puis tailler le lard en petits lardons. Les faire revenir sans matière grasse, ajouter l'oignon et laisser cuire 5 minutes. Couper la terrine en tranches. Assaisonner la batavia et garnir les assiettes.



THIERRY JEANDOT



Recette élaborée par Hervé Nicolas, restaurant Le Connétable à Lamballe, intervenant à la Cité du goût et des saveurs, créée par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

## CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.  
Inscription : 02 96 76 26 26  
Informations : artisans-22.com

## JARDINAGE

## De l'or rouge en pot... de confiture

Quand l'hiver approche, les rosiers nous livrent leurs derniers bienfaits. Les premiers froids ayant emporté les dernières feuilles, de jolies boules rouges apparaissent à l'extrémité des branches, les cynorrhodons.



TEVIC

**L**es cynorrhodons sont les fruits du rosier et de l'églantier, et plus généralement des plantes de la famille des rosacées. Ce fruit est connu sous le nom de poil à gratter, très irritant pour la peau. Ce fruit qui n'en est pas véritablement un, au sens botanique, est pourtant un véritable concentré d'énergie car il contient beaucoup de vitamine C, mais aussi des vitamines A et B ainsi que des sels minéraux. Il faut patienter jusqu'à la fin du mois d'octobre ou début du mois de novembre pour bénéficier de la maturité optimale du cynorrhodon. Juste après les premières gelées mais avant que le fruit ne soit blet. Une fois récolté, il faut bien nettoyer le

fruit pour enlever toute trace de poil à gratter. En confiture, gelée ou soupe comme en Suède, il est un régal. Les Berlinoises lui attribuent des propriétés anti-inflammatoires et antalgiques en cas d'arthrose et l'indiquent comme traitement d'appoint en cas de rhumatisme.

Pour avoir de bons fruits, il faut bien entretenir chaque rosier. En aérant la terre tout autour du pied et en ouvrant le sol d'une bonne couche de fumier de cheval, il se décomposera tout au long de l'hiver. L'idéal est d'ajouter une couche de paille qui isolera et préservera le végétal du gel en profondeur.

Solenne Le Dù

**Du poil à gratter en confiture, en gelée ou en soupe, un régal.**



domaine départemental  
côtes d'armor

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal  
> 02 96 95 62 35  
larochejagu.fr

## LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor N°104

Habitat regroupé ouvert aux handicapés Salle où ça jazzera	Trépas Editrice en contact avec le théâtre de folle pensée	Joly chez elle En octobre, le jazz du 22 le sera	Sortit... sans plus Un grand enfant	Cours au sortir de la maternelle Le RESJA aide à leur montage Là-haut	Plus d'un animera la vieille Dans Treger Vomis	Celle d'A. Duval ne fut pas découvreuse de talents Les infos à la télé	Élimées Un des thèmes poétiques d'Anjéla Duval																																																																																										
Editeur d'Anjéla Duval Pour se connecter			Extrême au Japon Ruisseau	Ca vaut un spectateur au cinéma Dans		Longue période Projection cinématographique																																																																																											
Prix d'un bon acteur Les mettre c'est accélérer		Poëtesse bretonne Prénom d'une animatrice du RESJA	Morceaux de bœuf (cuisse) ou raidisses	On y fait du potage de gratte-cul		La fin des cours Grand couturier	Les nurseries d'ABS font chuter ses frais																																																																																										
Capitale pour un péruvien	Pronom Type de cinéma peu courant dans le 22						Il accorde l'immunité																																																																																										
Un qui grogne Fait un joli mur en pierres		Personnel pronominal			Trait de lumière Renouvelle une obligation																																																																																												
21 <sup>e</sup> lettre grecque Problèmes de société revisités grâce à West Side Story	Règle	Font dans le décor	<table border="1"> <tr><td>E</td><td>L</td><td>M</td><td>A</td><td>M</td><td>P</td><td>T</td></tr> <tr><td>A</td><td>S</td><td>U</td><td>R</td><td>A</td><td>N</td><td>C</td></tr> <tr><td>C</td><td>A</td><td>N</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>P</td></tr> <tr><td>B</td><td>A</td><td>V</td><td>E</td><td>T</td><td>T</td><td>E</td></tr> <tr><td>L</td><td>O</td><td>T</td><td>I</td><td>M</td><td>A</td><td>C</td></tr> <tr><td>D</td><td>A</td><td>N</td><td>I</td><td>O</td><td>U</td><td>R</td></tr> <tr><td>L</td><td>E</td><td>P</td><td>R</td><td>E</td><td>M</td><td>E</td></tr> <tr><td>S</td><td>C</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>S</td><td>I</td></tr> <tr><td>A</td><td>V</td><td>A</td><td>L</td><td>N</td><td>I</td><td>M</td></tr> <tr><td>F</td><td>R</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>O</td><td>P</td></tr> <tr><td>B</td><td>A</td><td>T</td><td>T</td><td>I</td><td>M</td><td>E</td></tr> <tr><td>C</td><td>L</td><td>O</td><td>E</td><td>M</td><td>E</td><td>R</td></tr> <tr><td>E</td><td>N</td><td>C</td><td>R</td><td>E</td><td>M</td><td>U</td></tr> </table>		E	L	M	A	M	P	T	A	S	U	R	A	N	C	C	A	N	A	L	E	P	B	A	V	E	T	T	E	L	O	T	I	M	A	C	D	A	N	I	O	U	R	L	E	P	R	E	M	E	S	C	E	N	E	S	I	A	V	A	L	N	I	M	F	R	E	N	E	O	P	B	A	T	T	I	M	E	C	L	O	E	M	E	R	E	N	C	R	E	M	U	Grand du cinéma Ses textes inspirent Samuel Leroy	Petit commandant Déesse égyptienne
E	L	M	A	M	P	T																																																																																											
A	S	U	R	A	N	C																																																																																											
C	A	N	A	L	E	P																																																																																											
B	A	V	E	T	T	E																																																																																											
L	O	T	I	M	A	C																																																																																											
D	A	N	I	O	U	R																																																																																											
L	E	P	R	E	M	E																																																																																											
S	C	E	N	E	S	I																																																																																											
A	V	A	L	N	I	M																																																																																											
F	R	E	N	E	O	P																																																																																											
B	A	T	T	I	M	E																																																																																											
C	L	O	E	M	E	R																																																																																											
E	N	C	R	E	M	U																																																																																											
Il peut bénéficier d'aide éducative Câble		Le RSA n'a pas de secrets pour elle (Christine)	Ils font l'âge	Il fera salon à Pluduno Ne pas être sevré	Pris sur le fait (en) Pellucule de glace	Ereinta ou fit de la toile Feuilleté derechef																																																																																											
Neiges compactées Pays entre Paris et Rouen			Ils sont plus précoces avec la nurserie ABS	Un grand pont l'a renque presque île				Il n'est plus guère bête																																																																																									
Passage pour piétons			Du tangible		Sa "Belle" voyage en bourriche	Déesse marine	Paresseux Cet homme-là																																																																																										

### Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°102

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine Côtes d'Armor n°102 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                 |                                   |
|---------------------------------|-----------------------------------|
| BERUARD Émilie • LANRODEC       | LE BÉGUEC Gilbert • SAINT-BRANDAN |
| CHÉLIN Jean • LANISCAT          | LENNON Johan • GUINGAMP           |
| DRIANT Christelle • PLOUFRAGAN  | OLLIVIER Pierre • PLOUÉZEC        |
| GUEGUEN Jean-François • QUINTIN | PEIRO Claire • PLESSALA           |
| HERVIOU Sabine • ROSTRENEN      | PELÉ Patrick • MATIGNON           |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
**Conseil général des Côtes d'Armor**  
 Jeux Côtes d'Armor magazine  
 9 place du Général-de-Gaulle  
 22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué  
 parmi les grilles gagnantes reçues  
 avant le mercredi 9 novembre.

**Cadeaux aux couleurs  
 des Côtes d'Armor  
 à gagner !**

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.



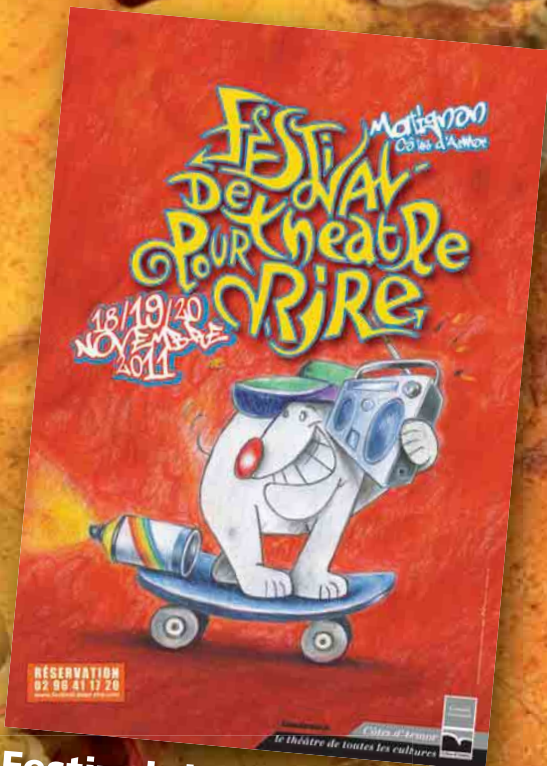
# Vos rendez-vous d'automne



Le mois  
du film  
documentaire  
2011  
Novembre



Noir  
sur la Ville  
11 au 13 novembre



Festival de théâtre  
pour rire  
18 au 20 novembre



Jazz nomade  
en Côtes d'Armor  
5 au 11 décembre

**partenaire**  
Le Conseil  
général des  
Côtes d'Armor

Conseil  
Général

Côtes d'Armor

les bons côtés de la Bretagne



infos services

N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

www.cotesdarmor.fr